*Guide des initiatives en Nouvelle Aquitaine*

# AGIR POUR L'ÉGALITÉ FEMMES HOMMES ET LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

**+ Partager et dupliquer des solutions concrètes pour l'égalité femmes hommes en situation de précarité.**

Fédération des acteurs de la solidarité NOUVELLE-AQUITAINE

PRÉFÈTE DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
Liberté
Égalité
Fraternité

STRATÉGIE NATIONALE DE PRÉVENTION ET DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ
#FranceSolidaire

# Édito

PRÉFÈTE DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
Liberté Égalité Fraternité

**Sophie BUFFETEAU**
*directrice régionale aux droits des femmes et à l'égalité de Nouvelle-Aquitaine*

STRATÉGIE NATIONALE DE PRÉVENTION ET DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ #FranceSolidaire

**Isabelle GRIMAULT**
*Commissaire à la lutte contre la pauvreté de Nouvelle-Aquitaine*

La précarité touche des hommes comme des femmes. Mais aujourd'hui en France, 53 % des personnes pauvres sont des femmes, parmi lesquelles les mères célibataires sont particulièrement vulnérables.

De nombreux travaux et études ont montré que les femmes et les hommes en situation de précarité sont confrontés à des obstacles et contraintes spécifiques à leur genre, et ne disposent pas des mêmes possibilités d'amélioration de leur condition.

**Construire l'égalité réelle entre les femmes et les hommes nécessite de promouvoir l'égalité au cœur de chaque politique publique**

En effet, les inégalités sur le marché du travail, tant en termes de participation que d'emplois occupés et de niveau de salaire rendent les femmes plus vulnérables.
Cette vulnérabilité est renforcée par le fait que les charges familiales continuent de peser très largement sur elles. Par ailleurs, les femmes et les hommes ne sont pas égaux face aux chocs professionnels ou familiaux. Par exemple, les femmes basculent plus souvent que les hommes dans la pauvreté suite à une séparation ou un veuvage (suite à un divorce, 20 % des femmes basculent dans la pauvreté, contre 8 % des hommes)

En 2020, l'État - direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité de Nouvelle-Aquitaine, commissaire à la lutte contre la pauvreté et direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités – en partenariat avec la Fédération des Acteurs de la Solidarité de Nouvelle-Aquitaine, ont lancé un appel à projets visant à faire émerger des solutions nouvelles pour prendre en compte et corriger les inégalités entre les femmes et les hommes en situation de précarité et à favoriser *in fine* l'émancipation des femmes concernées.

Cette démarche s'est inscrite à la fois dans le cadre de la « grande cause du quinquennat », consacrée à l'égalité entre les femmes et les hommes, et dans celui de la stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté. Plus d'une centaine d'associations locales y ont participé et 41 projets, qui couvrent des champs très variés tels que l'insertion dans l'emploi, l'accès aux loisirs et à la culture ou la précarité menstruelle, ont été soutenus financièrement pour un montant de près de 185 000€. Ce guide a vocation à présenter ces initiatives et à favoriser leur essaimage à l'échelle régionale.

Construire l'égalité réelle entre les femmes et les hommes nécessite de promouvoir l'égalité au cœur de chaque politique publique (« gender mainstreaming »). Les projets présentés dans ce guide sont une illustration de cette démarche intégrée dans la politique de lutte contre la pauvreté. Ces initiatives prennent en compte le fait que certaines femmes subissent plusieurs formes de discriminations, comme la pauvreté et le sexisme par exemple, qui s'entrecroisent, se recoupent, voire se multiplient.

**Cette perspective intersectionnelle conduit à une meilleure compréhension de chaque situation, à des solutions plus adaptées pour lutter contre les discriminations et à davantage de solidarité.**



# Édito

Fédération des acteurs de la solidarité NOUVELLE-AQUITAINE

**Catherine ABELOOS**
*Vice-Présidente FAS NA*

La pauvreté est une injustice universelle dont les femmes restent les principales victimes.

Être femme expose davantage à la précarité et à la pauvreté de par la vision androcentrique de la société où la pandémie est venue aggraver la condition des femmes. Du fait de leur surreprésentation dans les métiers les plus précaires, les femmes sont les premières impactées sur le plan économique. Elles occupent par exemple plus de deux tiers des emplois dans le secteur du soin. Toujours sur le plan professionnel, elles sont deux fois plus nombreuses à être dans un temps partiel subi. Aussi, une femme sur quatre, isolée et qui travaille, vit sous le seuil de la pauvreté.

Les femmes sans domicile représentent entre 30 et 40% des personnes sans abri. Une étude menée dans le cadre du projet Un Abri Pour Toutes en 2021 a démontré que parmi les femmes hébergées, 93% ont connu des violences au cours de leur vie. 86% d'entre elles n'en avaient jamais parlé dans le cadre de leur hébergement. 18% des femmes hébergées se sentaient en danger au moment de l'enquête.

Pour notre fédération, les enjeux d'accès aux droits, au logement, à la santé et à l'emploi sont forts pour les mois et années à venir. Pour faire face à l'enracinement de la pauvreté, il est nécessaire de prendre en compte la question du genre dans les politiques publiques de lutte contre la pauvreté. Les deux phénomènes sont liés et s'entretiennent dans une dynamique délétère. La Fédération des Acteurs de la Solidarité Nouvelle-Aquitaine a porté avec engagement le travail de rencontre et de valorisation des initiatives régionales qui a mené à ce recueil. Dans la même lignée, notre fédération continue de promouvoir le soutien des pouvoirs publics sur des actions de lutte contre la pauvreté prenant en compte les inégalités femmes hommes.

Nous menons depuis plusieurs années des travaux relatifs à la prise en compte des violences de genre, qu'elles soient intrafamiliales, sexuelles ou qu'il s'agisse d'autres formes de violences, dans le cadre des activités de son réseau d'adhérents. Les femmes ayant vécu un parcours migratoire ou en situation de migration sont particulièrement exposées aux violences.

**Il est nécessaire de prendre en compte la question du genre dans les politiques publiques de lutte contre la pauvreté**

Nous travaillons avec nos adhérents sur les besoins spécifiques liés à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre afin de les questionner et de les travailler dans les pratiques du travail social. Les personnes LGBTQI+ ont pourtant significativement plus de risques de se retrouver à la rue. On retrouve également dans l'hébergement des populations trans et/ou migrantes LGBTQI+, particulièrement exposées à la précarité, ou qui sont en demande d'asile du fait de persécutions liées à leur orientation sexuelle ou identité de genre dans leur pays d'origine.

**En France, 47 millions de femmes et de filles risquent de tomber dans l'extrême pauvreté à cause de la pandémie et de ses conséquences. Nos adhérents et notre fédération travaillent au quotidien pour prévenir ce risque et proposer une solution globale d'accompagnement et de rétablissement.**

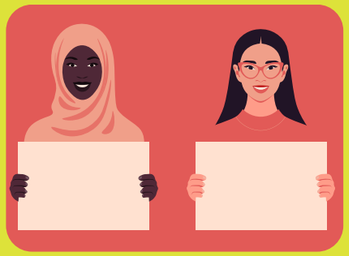
# Sommaire


## Pourquoi ce guide ? ..... p.6

## Accompagnement social et hébergement

- **Monographie :** Association Poitou Habitat Jeunes (86) ..... p.10
- Association Solinum (33) ..... p.14
- Centre Social Lo Solan (64) ..... p.16
- Association Père Le Bideau (16) ..... p.18
- Association L'Oison (16) ..... p.20
- Centre Social Culturel et Sportif La Couronne (16) ..... p.22
- Centre Social Kaléidoscope Saint-Michel (16) ..... p.24
- Comité d'Étude et d'Information sur la Drogue et les Addictions (33) ..... p.26
- Centre Social Culturel et Sportif Foyer Laïque Education Permanente (16) ..... p.28

## Emploi et insertion



- **Monographie :** Association Do L'Enfant Dom (17) ..... p.32
- **Monographie :** Association La Cravate Solidaire Pau (64) ..... p.36
- Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (33) ..... p.40
- Association La Table de Cana Bordeaux (33) ..... p.42
- Association Ruelle (33) ..... p.44
- Association Destination multimédia (33) ..... p.46

## Santé et bien-être

- Association des étudiants du CMI La Rochelle (17) ..... p.50
- Association Régie Urbaine (16) ..... p.52
- Centre social interculturel Toit du Monde (86) ..... p.54
- Association Règles Elémentaires (87) ..... p.56
- Association Anneau de l'Espoir (79) ..... p.58
- Planning familial (79) ..... p.60
- Centre socio-culturel Les Pictons (17) ..... p.62
- Réseau de Prévention et de Prise en Charge de l'Obésité (16) ..... p.64
- Salon de beauté solidaire Effet Papillon (86) ..... p.66
- Association L'Eveil (86) ..... p.68
- Association Au Fil des Femmes (16) ..... p.70 - p.72
- Mission locale Nord Vienne (86) ..... p.74
- Association Les Orchidées Rouges (33) ..... p.76

## Sport et culture

- **Monographie :** Comité Olympique de Corrèze (19) ..... p.80
- Union Française des Œuvres Laïques d'Éducation Physique Landes (40) ..... p.84
- Stade Bordelais (33) ..... p.86
- Union Française des Œuvres Laïques d'Éducation Physique Creuse (23) ..... p.88
- Mission locale rurale Centre et Sud Vienne (86) ..... p.90
- Association Maison des Femmes (33) ..... p.92

## Remerciements ..... p.94

# Pourquoi ce guide ?

**Accompagnement social et hébergement**

1 Association Poitou Habitat Jeunes
2 Centre Social Lo Solan
3 Association Père Le Bideau
4 Association L'Oison
5 Centre Social Culturel et Sportif La Couronne
6 Centre Social Culturel et Sportif Foyer Laïque Education Permanente
7 Centre Social Kaléidoscope Saint-Michel
8 Comité d'Étude et d'Information sur la Drogue et les Addictions
9 Association Solinum de Bordeaux

**Emploi et insertion**

10 Association Do l'Enfant Dom
11 Association La Cravate Solidaire
12 Centre d'Informations sur les Droits des Femmes et des Familles
13 Association La Table de Cana Bordeaux
14 Association Destination multimédia
15 Association Ruelle

**Santé et bien-être**

16 Association des étudiants du CMI La Rochelle
17 Association Régie Urbaine
18 Centre social interculturel Toit du Monde
19 Association Règles Élémentaires
20 Centre socio-culturel Les Pictons
21 Réseau de Prévention et de Prise en Charge de l'Obésité
22 Salon de beauté solidaire Effet Papillon
23 Association L'Eveil
24 Association Au Fil des Femmes
25 Mission locale Nord Vienne
26 Association Anneau de l'Espoir
27 Planning familial 79
28 Association Les Orchidées Rouges

**Sport et culture**

29 Comité Olympique de Corrèze
30 Union Française des Œuvres Laïques d'Éducation Physique 40
31 Association Maison des femmes
32 Stade Bordelais
33 Union Française des Œuvres Laïques d'Éducation Physique 23
34 Mission locale rurale Centre et Sud Vienne



## Pauvreté : nom commun de genre féminin

L'invisibilité et la normalisation des inégalités de genre dans la société impactent de nombreuses personnes tout au long de leur vie pouvant directement jouer un rôle sur leur situation précaire. Les liens intrinsèques entre genre et précarité ne sont plus à démontrer mais à prendre en compte : les femmes subissent plus la précarité que les hommes dans tous les domaines de la vie.

Les femmes constituent aujourd'hui la majorité des personnes en situation de précarité. Plus précisément, elles représentent 70 % des travailleuses pauvres, occupent 82 % des emplois à temps partiel, et forment 85 % des familles monoparentales, dont une sur trois vit sous le seuil de pauvreté. Cette réalité inégalitaire est profondément ancrée dans les mœurs sociétales où le travail domestique féminin est encore omniprésent pesant lourd pour le bien-être des femmes.

L'accumulation et la multiplication des facteurs de la précarité constituent un engrenage inéquitable de l'installation constante de la pauvreté chez les plus vulnérables et notamment les femmes.

Des actrices et acteurs œuvrent pour essayer de remédier à ces inégalités de genre auprès des femmes vulnérables en instituant des projets innovants et holistiques prônant l'égalité des genres et le pouvoir d'agir des femmes en situation de précarité.

**L'objectif de ce guide est de mettre en lumière 35 initiatives** réparties sur tout le territoire de la Nouvelle-Aquitaine ayant reçu le soutien de la DRDFE et de la commissaire à la lutte contre la pauvreté à l'occasion d'un appel à projet commun.
Les projets sont présentés sous format de fiches actions synthétiques et opérationnelles.

**Au sein du guide, les 35 actions sont classées selon 4 thématiques majeures :**

- Accompagnement social et hébergement
- Emploi et insertion
- Santé et bien-être
- Sport et culture

Ce guide s'adresse à tous les professionnel.les des secteurs du social, du médico-social et tout autre professionnel.le voulant travailler sur la lutte contre les inégalités de genre.

Les initiatives présentes dans le guide veulent permettre aux lecteurs.rices une bonne compréhension des objectifs, de la mise en œuvre et des résultats pour que chacun.e puisse y trouver une réponse, une réflexion ou un exemple qui lui permettra d'impulser une action auprès des personnes accueillies et accompagnées afin de combattre les inégalités femmes/hommes.

Le souhait de ce guide est d'apporter des ressources opérationnelles à essaimer pour lutter contre la double discrimination du genre et de la situation sociale, améliorer la compréhension des situations et apporter des solutions plus adaptées pour la prise en compte des inégalités de genre chez les personnes en situation de précarité.

# Accompagnement social et hébergement

La pauvreté et la précarité impactent directement la dignité et l'intégrité des personnes qui en souffrent. L'installation constante de ces états liés peut conduire au phénomène d'exclusion, résultant d'une non-adéquation des codes sociaux renvoyés par la société. Lutter contre l'exclusion revient à prévenir la pauvreté et la précarité à l'aide d'un accompagnement social comme réponse d'émancipation et d'autonomie auprès des personnes vulnérables, notamment des femmes.

La force de l'accompagnement social est sa personnalisation et son adaptation à chaque personne accueillie. Les stéréotypes de genres et sexistes de la société font que les femmes subissent plus l'état de pauvreté par l'accumulation de facteurs impactant leur condition : travail domestique non reconnu, enfants à charge, responsabilité de l'accès aux droits et à la santé, pression sociale et sociétale. Ces superpositions d'éléments dont sont contraintes les femmes vulnérables nécessitent une prise en charge et un accompagnement adapté sachant répondre à leurs besoins tout en les libérant des stéréotypes de genre réducteurs et inégalitaires.

La prise en compte du genre dans l'accompagnement social est chose nécessaire, notamment dans l'accès à l'hébergement où 40% de la population sans domicile est constituée de femmes. Leurs parcours de vie difficiles et parfois relevant de violences appellent à la mise en place d'un soutien social, financier et structurel spécifique et adéquate.

Pour lutter contre ces discriminations entre les femmes et les hommes vulnérables, de nombreux acteurs et actrices de terrain élaborent des projets d'accompagnement global en prenant en compte la multiplication des facteurs précaires subie par les femmes.

**Ces actions permettent aux femmes de se réapproprier leurs choix de vie :**


- **Monographie :** Association Poitou Habitat Jeunes (86) ..... **p.10**
- Association Solinum (33) ..... **p.14**
- Centre Social Lo Solan (64) ..... **p.16**
- Association Père Le Bideau (16) ..... **p.18**
- Association L'Oison (16) ..... **p.20**
- Centre Social Culturel et Sportif La Couronne (16) ..... **p.22**
- Centre Social Kaléidoscope Saint-Michel (16) ..... **p.24**
- Comité d'Étude et d'Information sur la Drogue et les Addictions (33) ..... **p.26**
- Centre Social Culturel et Sportif Foyer Laïque Education Permanente (16) ..... **p.28**


Fédération des acteurs de la solidarité NOUVELLE-AQUITAINE

# Diagnostic de l'aménagement égalitaire de la Résidence Habitat Jeunes Kennedy

#Recherche-action sur l'aménagement égalitaire

**Structure porteuse :**
Association Poitou Habitat Jeunes
**Territoire :**
Poitiers (Vienne 86)

**Objectif :**
Formaliser des outils et méthodes d'aménagement égalitaire pour la reconstruction de la résidence via une démarche participative et transversale.

## C'est quoi ?

Projet de recherche portant sur un diagnostic de l'aménagement égalitaire de la reconstruction de la Résidence Habitat Jeunes Kennedy de Poitiers.

Plusieurs constats au sein de la résidence ont été observés, notamment le nombre de plus en plus faible de jeunes femmes logées ainsi qu'une très faible occupation des espaces collectifs par celles-ci, du fait des difficultés de cohabitation rencontrées avec les jeunes hommes de la résidence.

Dans un contexte ANRU de déconstruction-construction de la résidence, en lien avec un projet socio-éducatif engagé depuis quelques années sur la place des femmes et l'égalité de genre, Poitou Habitat Jeunes a souhaité aller plus loin en réalisant un diagnostic de l'aménagement égalitaire mené par L'Atelier Recherche Observatoire Egalité (L'AROBe).

**Cette recherche est organisée autour de différentes actions qui ont pour but la formalisation de préconisation sur le futur aménagement et l'usage des lieux :**

- **Première action :** distribution d'un questionnaire auprès des résident.es pour recueillir leurs représentations sur les inégalités de genre présentes dans la structure. Le questionnaire a été distribué et relayé par l'équipe professionnelle ce qui a permis la réponse de 36 résident.es dont 19 femmes ;
- **Deuxième action :** échange et balade sensible pour identifier le ressenti des résident.es à l'aide d'un travail d'observation et d'entretien sollicitant l'ensemble des sens des résident.es (la vue, l'odorat et l'ouïe) ;
- **Troisième action :** deux ateliers de codesign pour continuer l'identification des problématiques ressenties dans certains espaces et pouvoir formuler des pistes de travail et de solutions dans l'aménagement par les résident.es ;
- **Quatrième action :** atelier d'échange avec l'équipe professionnelle et la gouvernance de l'association pour présenter une restitution des actions précédentes et poursuivre la réflexion autour des solutions d'aménagement proposées par les résident.es.

A l'issu de ces actions, L'AROBe a pu rédiger des préconisations présentant des solutions proposées par l'ensemble des parties prenantes de l'association mais également de renforcer l'importance légitime des diagnostics égalitaires dans les aménagements structurels et territoriaux.

## Contact

ASSOCIATION POITOU HABITAT JEUNES
Résidence Habitat Jeunes - Kennedy
1, av. Kennedy 86000 Poitiers
Tél. : 05 49 47 52 00
www.residencekennedy.fr
facebook.com/kennedyanimation

**Temporalité :**
Action terminée

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - Conseil régional - Ville de Poitiers

## Facteurs clés

- Réalisation d'un diagnostic égalitaire
- Basé sur une démarche participative
- Identification des représentations et des ressentis sur les inégalités de genre des résident.es
- Utilisation d'outils de recherche : questionnaire, balade sensible, atelier
- Démocratiser le recours au diagnostic égalitaire dans les aménagements collectifs

## Plus-value

- Prise en compte des représentations des résident.es pour le futur aménagement égalitaire de la résidence
- Participation active des résident.es à la réflexion et aux choix d'aménagement égalitaire
- Prise de conscience des résident.es et des équipes professionnelles concernant les inégalités de genre présentes dans l'aménagement structurel
- Mise en place d'un outil innovant, le diagnostic égalitaire, dans la lutte contre les inégalités de genre

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause de la crise sanitaire : atelier reporté ou réalisé en extérieur
- Inclusion tardive du diagnostic égalitaire dans les travaux de reconstruction
- Difficultés à légitimer le diagnostic égalitaire auprès des équipes professionnelles du milieu du bâtiment
- Difficultés de mobilisation des jeunes hommes résidents sur les thématiques de genre

## Pistes de développement

- Diffuser et communiquer le diagnostic égalitaire sur le territoire
- Mettre en place le plan d'action pour répondre aux préconisations du diagnostic égalitaire
- Formaliser un suivi et une évaluation des problématiques de genre dans la résidence

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Locaux pour la réalisation des ateliers

**Humains**
- L'AROBe
- Equipe professionnelle de la résidence

**Financiers**
- Rémunération de l'AROBe et des salarié.es de la résidence

# Poitou Habitat Jeunes en résumé

L'association Poitou Habitat Jeunes, adhérente de l'Union Nationale pour l'Habitat des Jeunes, est une association privée à but non lucratif dirigée par un Conseil d'administration, qui prend les décisions concernant : la vie dans la résidence, l'aménagement du bâtiment, les prix des loyers et la gestion du personnel.

Poitou Habitat Jeunes a pour but de favoriser la mobilité et l'installation sur la ville de Poitiers des jeunes de 16 à 30 ans, l'association porte un projet associatif avec :

**UNE VISION :** Développer un espace de vie à destination des jeunes avec des valeurs humanistes, des modes d'éducation populaire, des engagements en faveur de l'altérité, de l'égalité, de l'accès à la culture, aux loisirs, de la citoyenneté dans le respect de la personne, de la collectivité et de l'environnement

**UNE MISSION :** Utiliser l'intelligence collective des résidents et résidentes, de l'équipe professionnelle, des bénévoles et des partenaires pour mettre en place les solutions pour aller vers l'espace de vie idéalisé.

## Quels impacts sur les bénéficiaires de l'action ?

Les professionnel.les et les bénéficiaires en parlent le mieux

*Le diagnostic égalitaire a permis au travers de plusieurs ateliers de comprendre le ressenti féminin dans la résidence. En effet, grâce aux divers ateliers, nous avons pu comprendre le sentiment d'insécurité des femmes dans la résidence. Au travers des différentes discussions, nous avons pu aussi nous rendre compte de la difficulté à être une femme au sein de la résidence, du fait qu'il y a beaucoup plus d'homme dans la résidence.*
*Grâce au diagnostic égalitaire, on peut constater une évolution de certains comportements envers les femmes de la résidence. Cette évolution se remarque par plus de présence féminine dans la résidence ou lors d'ateliers.*
*On peut aussi voir certains des changements dans la façon de communiquer de la résidence, comme l'écriture inclusive qui permet, à mon sens, de faire avancer les mœurs.*

Bilal, 30 ans, résident

*J'ai trouvé intéressant qu'un diagnostic égalitaire soit proposé au sein de la résidence car il a permis la rencontre, le partage et l'union d'hommes et de femmes habitant à Kennedy. Grâce à lui nous avons pu débattre sur l'utilisation des lieux et les inégalités présentes. Certain.e.s résident.e.s ont pris connaissance de difficultés et ensemble nous avons pu penser à de potentielles solutions ou aides mutuelles.*
*L'après diagnostic s'est ressenti dans les échanges et la présence des résident.e.s qui ont davantage créé du lien ou développé celui déjà présent. Il permettra aussi d'améliorer la qualité de vie grâce aux changements qui seront apportés aux locaux de la nouvelle résidence et c'est, selon moi, le plus important.*

Malory, 23 ans résidente



*Pour moi, le diagnostic égalitaire mené par le cabinet L'ARObE est indissociable du projet "Entre femmes" qui vit au sein de la Résidence Kennedy depuis septembre 2019. Il s'inscrit entièrement dedans et en est, à mon sens, la suite logique. À mon arrivée dans la Résidence fin 2017, les filles et femmes étaient invisibles : nous étions peu et surtout, nous allions peu voire pas dans les parties communes. Avec "Entre femmes", le but est de nous rendre plus visibles dans les espaces communs, dans l'espace public. Que nous l'investissions. Il s'agit de nous faire sortir, nous faire nous rencontrer et échanger ; amener de nouvelles filles et femmes dans la Résidence et qu'elles s'y sentent bien.*
*Le projet de reconstruction de la Résidence était lancé et avancé mais le travail avec le cabinet L'ARObE a pu s'inscrire dedans. Résident·e·s, salarié·e·s et membres de l'association ont été associés afin que les diagnostics et les choses mises en place dans l'ancienne Résidence puissent se transposer dans la nouvelle.*
*Le diagnostic égalitaire a vraiment permis de mettre en lumière la problématique de l'invisibilité de certains publics et leurs ressentis, leurs insécurités. Il a amené le débat entre les résident·e·s, en élargissant le sujet aux invisibles et au partage de l'espace public. Pendant et après ce diagnostic, certains hommes de la sphère de la Résidence (résidents et autres) se sont rendu compte de la problématique et sont plus attentifs ; un certain nombre de femmes de la sphère (résidentes et autres) sont plus confiantes pour aller dans les parties communes. Un réseau sororal s'est même organisé entre elles.*

Laura, 34 ans , administratrice

## Quelle inscription dans la lutte contre les inégalités de genre chez les personnes précaires ?

De nombreuses études démontrent que les **hommes sont plus présents dans les espaces publics** avec une occupation majoritairement stationnaire et à des fins de loisirs. En opposition, les femmes tendent à être exclues de ces espaces, les utilisant pour des déplacements et de manière utilitaire. Cette appropriation de l'espace public par les hommes est **transposable aux espaces collectifs** présents dans les structures d'hébergement, notamment dans les habitats jeunes.

Une intériorisation parfois inconsciente des espaces collectifs existe depuis plusieurs siècles et repose sur les comportements stéréotypés masculins et féminins prodigués par la société. Les espaces partagés dans les résidences renvoient à la hiérarchie entre les sexes où **les jeunes femmes sont davantage victimes de violence** en corrélation avec le concept de vulnérabilité féminine induit par la construction sociale. Ces inégalités de genre ont provoqué la diminution du nombre de jeunes femme hébergées au sein des habitats jeunes, où **les hommes représentent 70% des jeunes logés.** Pourtant, en Nouvelle-Aquitaine, le loyer moyen régional a augmenté de 1,7% depuis 2020, passant au-dessus de la moyenne de la France Métropolitaine. Cette accroissement du parc locatif impacte directement la qualité de vie des plus jeunes où chez les 18 - 29 ans : **13% des femmes de 18 à 29 ans vivent sous le seuil de pauvreté contre 12% des hommes du même âge**.

Ces inégalités de genre couplées à des inégalités socio-économiques, engendrent une pauvreté et une précarisation des jeunes femmes **empêchant leur émancipation et leur inclusion sociale.** Pour lutter contre la vision androcentrique actuelle, l'association Poitou Habitat Jeunes a réalisé un diagnostic égalitaire, dans un contexte ANRU de déconstrucde la résidence en incluant la participation des résident.es et des équipes professionnelles, aiguillée par des expert.es de l'aménagement égalitaire.expert.e.s de l'aménagement égalitaire.

## Les bénéfices du diagnostic égalitaire :

Les bénéfices de ce diagnostic égalitaire ont permis une prise de conscience collective des inégalités de genre silencieuses et inconscientes présentes entre les femmes et les hommes, mais également l'inscription du principe d'égalité femmes-hommes au sein de toutes les activités de la résidence.

L'écoute entre résident.es et professionnel.les améliorent le sentiment de confiance et de sécurité. L'aménagement structurel égalitaire favorise une ambiance bienveillante et ouverte où chaque résident.es s'approprie les espaces collectifs à sa façon.

La prise en compte du genre dans l'aménagement de la résidence rétablit une meilleure qualité de vie des femmes résidentes favorisant leur pouvoir d'agir et leur émancipation sociale et professionnelle.

La démocratisation des diagnostics égalitaires au sein des structures d'hébergement, et plus largement au sein de l'espace public, constitue un levier d'action pertinent et efficace pour lutter contre les inégalités de genre et la pauvreté.

# Merci pour l'invit'

#Hébergement citoyen

**Structure porteuse :**
Association Solinum
**Territoire :**
Bordeaux métropole (Gironde 33)

**Objectif :**
Permettre aux femmes bénéficiaires d'accéder à un logement solidaire et à un retour vers l'insertion professionnelle pérenne.

## C'est quoi ?

Programme d'accompagnement global et personnalisé pour la réinsertion des femmes logées au sein du réseau d'hébergement solidaire « Merci pour l'invit' » de Bordeaux Métropole.

Les femmes sans-abri sont systématiquement victimes de multiples violences impactant directement leur dignité et féminité corrélées à un isolement social rendant leur insertion difficile. Pour remédier à ces inégalités subies par les femmes à la rue, l'association Solinum a créé le dispositif Merci pour l'invit'. Merci pour l'invit' est un projet proposant à des femmes sans-abri ou en situation d'hébergement précaire de bénéficier d'un hébergement solidaire.
Ce programme se décline en différentes actions.
Les femmes qui correspondent aux critères du dispositif (absence de troubles psychiatriques graves, d'une menace violente dans l'entourage, d'addiction et situation administrative régulière ou en cours de régularisation) sont orientées par des travailleurs.euses sociaux.ciales de structures partenaires. L'association travaille avec le CIDFF, le Cos Quancard, le CAIO et le Foyer Fraternel. Solinum est en charge de la mise en place des hébergements et de leur suivi dans la durée, mais c'est le travailleur social de la femme orientée qui continue à la suivre pendant toute la durée de l'hébergement pour que des solutions de réinsertion soient trouvées.

Une fois la femme orientée par une structure d'orientation partenaire, une première rencontre est organisée pour lui expliquer le projet. A cette occasion, une psychologue clinicienne bénévole de l'association est présente pour appuyer l'équipe sur l'évaluation de la situation de la personne et sa possible intégration au dispositif. La future hébergée et la psychologue échangent aussi en tête-à-tête, afin de comprendre les points essentiels du parcours vécu.

Si le profil de la femme orientée est validée et qu'elle souhaite être intégrée au dispositif, Solinum met en place un hébergement gratuit chez des hébergeurs bénévoles recrutés, qui mettent à disposition une chambre privée à proximité des transports en commun pour faciliter la mobilité de la femme hébergée. Les hébergeurs s'engagent sur une période de 2 semaines à 1 an, et l'hébergement est cadré par une convention d'hébergement quadripartite signée par toutes les parties prenantes du projet (femme hébergée, hébergeurs, travailleur.se social.e et l'équipe Solinum) ;

Chaque femme entrant dans le dispositif bénéficie d'un kit de bienvenue composé de chèques services, de protections périodiques, d'une carte SIM, d'un smartphone, d'un City Pass et de produits d'hygiène. Ce kit a été établi grâce au réseau de partenaires de Solinum.
Des temps de rencontre entre les hébergées peuvent être organisés pour favoriser la création de lien social et renforcer l'estime de soi de chaque bénéficiaire. Un projet commun a notamment été mené sur l'impact du genre sur la précarité au travers d'une exposition photo de deux femmes anciennement hébergées à la Halle des Douves de Bordeaux. Intitulée « Clichés d'une hébergée », cette exposition a permis de les valoriser en tant que femmes en capacité de choix, et à contribué à lever les préjugés du public autour de la précarité.

Chaque programme met en son centre la participation des femmes hébergées en s'adaptant à leurs besoins et leurs attentes, s'inscrivant à l'échelle du territoire local. Le projet évolue en fonction de leurs besoins, et des retours des hébergeurs et des travailleurs.euses sociaux.ciales.

## Contact

Agathe Thomas
Chargée de développement local Gironde
Tél. : 06 23 02 45 36
Email : gironde@solinum.org

**Temporalité :**
Action en cours (depuis 2019

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - Carte Blanche - Fondation Monoprix

## Facteurs clés

- Un processus de sécurisation de l'hébergement pour les hébergées et les hébergeurs qui passe par un processus de matching entre besoins des femmes et souhaits des hébergeurs, la mise en place d'une convention, le suivi par les équipes MPLI et les travailleurs.euses sociaux.ciales
- Un suivi social assuré sur la durée grâce à une stabilité dans le temps de l'hébergement : lancement anticipé des démarches de réinsertion
- Hébergement pérenne des femmes permettant de travailler sur leur bien-être et écouter leurs envies au sein d'un environnement serein et sécurisant
- Un projet innovant par la mise en place d'une plateforme numérique interactive pour permettre les échanges entre les travailleurs.euses sociaux. ciales et les hébergeurs pour une orientation optimale des femmes bénéficiaires

## Plus-value

- Pluri-partenariats solides
- Implication et volontariat forts des femmes bénéficiaires : dynamique de groupe importante
- Création de lien social entre les bénéficiaires
- Inscription territoriale forte
- 6 femmes hébergées chez 9 hébergeurs bénévoles en 2020, 8 femmes hébergées chez 9 hébergeurs en 2021
- 94 nuitées par hébergement
- 1258 nuitées en 2020 à Bordeaux, 2257 nuitées en 2021

## Ce qui a freiné

- Projet ralenti à cause du contexte sanitaire : engagement des participantes fragilisé
- Recrutement des hébergeurs : localisation éloignée, absence de transports en commun à proximité et la situation sanitaire

## Pistes de développement

- Pérennisation du dispositif en 2022 avec une nouvelle campagne de recrutement d'hébergeurs
- Mise en place de nouveaux partenariats autour de l'insertion des femmes hébergées
- Développement de ressources et méthodologies destinées aux travailleurs.euses sociaux.ciales

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Hébergement solidaire
- Locaux pour les entretiens et la réalisation des ateliers

**Humains**
- Une chargée de développement pour la coordination du projet et deux services civiques pour le suivi des hébergements
- Hébergeurs solidaires
- Bénévoles de l'association

**Financiers**
- Rémunération de la chargée de développement
- Frais de location

# Soutenir la place des filles, des femmes et des mères isolées sur Mourenx

#Accompagnement global vers une meilleure insertion sociale des femmes

**Structure porteuse :**
Centre social Lo Solan
**Territoire :**
Communauté de commune de Lacq-Orthez - Mourenx (Pyrénées-Atlantiques 64)

**Objectif :**
Permettre aux femmes de s'épanouir socialement et devenir actrices de leur choix de vie.

## C'est quoi ?

Projet d'accompagnement global des jeunes filles et femmes vivant à Mourenx et sur la CCLO.

Les femmes en situation de précarité subissent un isolement social, qui pèse sur leur bien-être.
Pour remédier à ce constat, le centre social Lo Solan propose un projet s'articulant autour de trois actions complémentaires essentiellement destinées aux femmes pour renforcer leurs estimes d'elles-mêmes :

**Action « Bébé Coup d'Pouce » :**
Dispositif permettant aux familles en situation de précarité, sur prescription d'un.e professionnel.le de l'insertion, de bénéficier de couches et de lait maternisé pour bébé à tarifs préférentiels. Pour ce faire, une permanence a lieu 1 fois par semaine, le lundi en présence d'une bénévole et de la référente professionnelle du dispositif. Quatre bénévoles au total y interviennent à tour de rôle. Un partenariat avec le Secours Populaire, dans le cadre de la Banque Alimentaire, permet de plus, la distribution gratuite de petits pots sucrés et salés lors de chaque permanence. Ce dispositif est à destination des familles attendant un enfant (sur le dernier mois de grossesse) et jusqu'aux 3 ans de celui-ci.

**Action « Mouv'Café » :**
En partenariat avec l'association Locale EPKP64, des séances de renforcement musculaire d'1h/semaine sont proposées aux femmes et plus particulièrement aux jeunes mamans qui disposent en parallèle, dans une salle adjacente, d'un service de garde pour leurs enfants non scolarisés. Chaque séance à un coût de 2.5€ pour les participantes, garde d'enfants comprise et se termine autour d'un café et d'un temps d'échange.

**Organisation de groupes de paroles :**
Ces groupes de paroles ou « cafés-causettes » autour de la place des jeunes filles, femmes et mamans au sein de la société, sont proposés 1 fois/semaine autour d'un atelier (cuisine, création de bijoux, produits de soins fait maison...) ou d'échanges thématiques ou informels toujours amenés par le groupe. Ces temps de partages très riches entre les participantes ont débouché sur l'édition d'un recueil intitulé « Héritages en causerie » suite à la venue d'une biographe sur plusieurs séances qui a permis de conserver une trace de cet espace où ces femmes, jeunes filles et mamans ont accepté de témoigner et de partager la place des enfants et leur possible futur en partant de leur place à elles, de leur inscription dans la famille, de leurs héritages physiques, psychologiques et culturels.

Chaque action a été initiée suite à des retours des professionnel.les du terrain ou des demandes d'habitantes. Un état des lieux a été alors dressé pour justifier chaque action avec une mobilisation très importante des partenaires locaux.

## Contact

Agnès GUIGNETTE
2, place du Béarn - 64150 MOURENX
Tel : 05 59 60 03 98
Email : accueil@lo-solan.org

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - CAF - France Relance - RAP - Fondation EDF

## Facteurs clés

- Réalisation d'un état des lieux pour répondre aux besoins des habitantes du territoire
- Accompagnement global des femmes pour renforcer leur insertion sociale et leur pouvoir d'agir
- Pédagogie bienveillante des professionnel.les et des bénévoles
- Pluri-partenariats solides de proximité
- Inscription territoriale forte
- Seul projet de ce type sur le territoire
- Diversité culturelle des femmes accompagnées
- Mise en place d'un mode de garde des enfants en parallèle des ateliers « Mouv'café »
- Evaluation à la fin de chaque séance de renforcement musculaire

## Plus-value

- 25 familles et 32 enfants bénéficiaires de l'action « Bébé Coup d'Pouce » en 2021
- Réel besoin des familles de vouloir échanger et de créer des liens avec les professionnel.les
- Création de lien social entre les bénéficiaires
- Renforcement de la solidarité
- Partage d'expérience et échanges culturels entre les bénéficiaires

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause du contexte sanitaire : « Mouv'café » et « Café-Causette » arrêtés en 2021
- Confrontation difficile à accepter face à aux familles avec des enfants en bas âge en situation de grande pauvreté

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour les années à venir
- Maintien et développement des partenariats sur le territoire
- Permettre l'accès au dispositif « Bébé Coup d'Pouce » par le biais du camion itinérant du centre social pour soutenir les familles précaires résidant en zone rurale

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Locaux pour la réalisation des différents ateliers
- Matériels nécessaires pour les actions

**Humains**
- Salarié.es du centre social
- Bénévoles
- 2 animatrices d'activités sportives
- 1 biographe

**Financiers**
- Rémunération des professionnel.les et des salarié.es
- Location de salle
- Achat de fournitures (couches et boîtes de lait maternisé)

# Réseau de femmes solidaires

#Accompagnement global

**Structure porteuse :**
Association Le Père Bideau (APLB)

**Territoire :**
Angoulême - Sainte-Foy La-Grande - Ribérac - Mussidan - Montpon (Charente 16)

**Objectif :**
Permettre aux femmes bénéficiaires de résoudre à leur rythme les problématiques tout en renforçant leur pouvoir d'agir.

## C'est quoi ?

Projet personnalisé portant sur un accompagnement global des femmes en situation de précarité sur le territoire de la Charente.

Le projet « Réseau de femmes solidaires » s'inscrit dans 4 territoires : deux agences implantées dans des zones prioritaires où les femmes représentent plus de la moitié des habitants et deux agences en zones rurales où la densité d'habitants par m² est très faible.

La première partie du projet consiste à recruter des femmes référentes, ayant bénéficié d'actions de l'association, pour la co-animation et la co-création du projet. Un réseau de partenaires, anciens et nouveaux, est aussi établi pour créer un maillage au sein du territoire ciblé. La recherche de participantes passe par les femmes présentes dans l'association mais aussi par l'orientation des partenaires, et se base sur un engagement à l'année.

Par la suite, un atelier est réalisé une fois par mois co-animé par une conseillère en insertion professionnelle et la femme référente du territoire.
Le premier atelier est un échange libre sans thème imposé pour permettre aux femmes participantes de se découvrir et d'échanger sur des problématiques communes. Un questionnaire d'évaluation qualitative est distribué aux participantes à l'issue de la première rencontre et le même leur sera communiqué à la fin du projet pour visualiser leur évolution. Les ateliers suivants sont organisés autour d'une thématique pouvant résulter des éléments de la première évaluation : sur l'estime de soi, la santé mentale, l'isolement et l'intervention du CIDFF.

L'ensemble des activités réalisées avec les femmes sont abordées avec le prisme de l'égalité femmes hommes en abordant le droit des femmes et la place du genre dans la société. Les activités s'adaptent aux besoins des participantes et valorisent les savoirs et le parcours de chacune vers la résilience.

**Contact**
APLB Emploi Insertion
Céline Flaczyk
6 rue Saint Vincent de Paul
16000 ANGOULEME
Tél. : 06 64 86 33 44


**Temporalité :**
Action en cours (depuis Septembre 2020)

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire

## Facteurs clés

- Inscription dans les quartiers prioritaires et en zone rurale
- Pluri-partenariats solides
- Inscription de la pair-aidance grâce aux femmes référentes par la valorisation de leur histoire de vie auprès des bénéficiaires
- Effet d'identification des bénéficiaires vis-à-vis des femmes référentes
- Diversité dans l'accompagnement des femmes bénéficiaires
- Evaluation qualitative au début et à la fin du projet pour visualiser l'évolution du parcours des participantes
- Suivi régulier au moyen d'une réunion par mois avec les conseillères et les femmes référentes pour une amélioration continue du projet

## Plus-value

- Création de lien social et partage d'expérience entre les femmes participantes : mise en place de co-voiturage et organisation de sorties
- Nombre homogène de participantes selon les territoires
- Réalisation de 3 ateliers : 1 par mois sur 4 territoires
- Présence d'une femme référente sur chaque territoire pour faciliter la création de lien social entre les participantes
- Inscription du principe de l'égalité femme/homme au sein de l'association

## Ce qui a freiné

- Difficultés à recruter des participantes
- Difficultés à mobiliser dans les quartiers prioritaires
- Difficultés de mobilité pour se rendre aux ateliers dans les zones rurales
- Difficultés à trouver des salles : souvent trop éloignées des participantes entraînant des problèmes de mobilité
- Qualité du projet dépendant de l'investissement des femmes référentes
- Annulation d'atelier à cause du contexte sanitaire
- Période d'absence d'une conseillère en insertion professionnelle sur un des territoires
- Emotivité très importante des participantes pouvant engendrer des difficultés d'animation chez les conseillères

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Evaluation régulière permettant une modification du projet aux besoins des participantes
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Renforcement de la mobilisation en zone prioritaire à l'aide du réseau de partenaires

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Locaux pour la réalisation des ateliers
- Matériels nécessaires aux ateliers

**Humains**
- Les conseillères en insertion professionnelle de l'association
- Les femmes référentes de chaque territoire

**Financiers**
- Rémunération des conseillères et des femmes référentes
- Location de salle
- Achat des produits nécessaires aux ateliers

# Allez, les filles !

#Accompagnement global

**Structure porteuse :**
Espace social L'Oison
**Territoire :**
Communauté de communes de Montmoreau (Charente 16)

**Objectif :**
Permettre aux femmes bénéficiaires d'améliorer leur autonomie et leur pouvoir d'agir selon leur rythme à l'aide d'un accompagnement global et personnalisé.

## C'est quoi ?

Projet proposant un accompagnement global au travers d'un panel d'activités à destination des femmes en situation de précarité du territoire pour renforcer leur pouvoir d'agir.

Les femmes vulnérables subissent de nombreux freins dans leur quotidien pouvant jouer directement sur leur bien-être et autonomie. Pour lutter contre ces problématiques, l'espace de vie sociale L'Oison propose un accompagnement intégral à destination des femmes en situation de précarité du territoire rural de Montmoreau. Les bénéficiaires sont mobilisées via leur fréquentation de l'espace social, mais également par les banques alimentaires (Croix Rouge) et les partenaires de la communauté de communes.

**Le projet s'organise autour de plusieurs ateliers transversaux gratuits abordant différentes thématiques :**

- La première action consiste en **un bilan de santé** réalisée par un médecin du conseil départemental pour lutter contre le renoncement aux soins et redonner confiance aux femmes participantes dans le système de santé. Un suivi et une orientation individualisés des bénéficiaires sont ajoutés 3 mois après le bilan de santé ;
- La deuxième action complémentaire, animée par une infirmière Asalée, évoque **l'accès aux droits de santé** et leur fonctionnement (PUMA, C2S) pour augmenter le pouvoir d'agir en santé des bénéficiaires ;
- Un **atelier cuisine** « Papote Popote » est pratiqué pour développer la montée en compétences culinaires et nutritives des bénéficiaires et favoriser les échanges de savoirs expérientiels. L'animation est encadrée par l'animatrice de l'espace social au début du projet mais peut être par la suite relayée par une participante motivée et assurée ;
- Un **atelier sur l'estime de soi** est animé par une coiffeuse et une esthéticienne pour permettre aux femmes participantes de se réapproprier leur propre identité en travaillant sur leur image et la place des femmes dans la société ;
- Un **atelier sur la pratique sportive** est organisé auprès des femmes pour les sensibiliser à la prévention santé et au bien-être que le sport peut apporter avec une animation réalisée par une sophrologue et un éducateur d'activité physique adaptée ;
- Une dernière action favorise l'accès aux activités culturelles avec la venue d'une plasticienne pour proposer aux femmes des **ateliers dessins et illustrations** pour améliorer leur estime d'elles-mêmes. Des sorties culturelles sont également prévues en partenariat avec différentes structures d'évènements culturels.

A la fin de chaque action, une évaluation qualitative est conduite à l'aide d'échanges informels pour recueillir les retours et ressentis des participantes. De plus, des questionnaires, au début et à la fin du projet, sont distribués aux bénéficiaires pour visualiser l'évolution de chacune dans ses choix de vie.

## Contact

Association L'OISON
2 rue de la Tude - 16190 Montmoreau
Tél. : 05 45 23 21 92
Site : https://evs-loison.fr

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - MSA - ACDS - ARS - Conseil régional - Communauté de communes



## Facteurs clés

- A destination des femmes vulnérables de la communauté de communes de Montmoreau
- Accompagnement global et personnalisé
- Panel d'activités abordant l'accès aux soins, la santé, le bien-être et la culture
- Renforcement de l'estime de soi et du pouvoir d'agir des participantes
- Evaluation qualitative à la fin de chaque séance
- Bilan évaluatif au début et à la fin du projet

## Plus-value

- 29 femmes participantes
- 35 séances réalisées
- Création de lien social et solidaire entre les bénéficiaires
- Dynamique de groupe bienveillante
- Amélioration de l'autonomie et de l'estime de soi des bénéficiaires
- Grâce au projet, suivi de santé engagé par 3 participantes
- Grâce au projet, inscription de 2 participantes dans un dispositif de réinsertion professionnelle
- Grâce au projet, intégration de 3 participantes à la gouvernance de l'espace de vie sociale

## Ce qui a freiné

- Sollicitation régulière des participantes
- Difficultés à remobiliser après les confinements

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Mettre en place des actions pour faciliter la mobilité
- Développer les partenariats avec les structures d'insertion professionnelle
- Ouvrir les ateliers aux parents avec leurs enfants
- Développer la mixité dans les ateliers

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Locaux pour la réalisation des ateliers
- Matériels nécessaires aux ateliers

**Humains**
- Différent.es intervenant.es : sophrologue, éducateur d'activité physique adaptée, coiffeuse, esthéticienne, médecin, infirmière, plasticienne
- Salarié.es de l'espace social pour la coordination du projet

**Financiers**
- Rémunération des intervenant.es et des salarié.es
- Location de salle
- Achat des produits nécessaires aux ateliers

# Rêv'ELLES

#Accompagnement global

**Structure porteuse :**
Centre socio-culturel et sportif
Le Colibri
**Territoire :**
La Couronne (Charente 16)

**Objectif :**
Permettre aux femmes en situation de précarité de renforcer leur estime d'elle-même et leur pouvoir d'agir à leur propre rythme.

## C'est quoi ?

Projet proposant un accompagnement global au travers de plusieurs ateliers à destination des femmes en situation de précarité de La Couronne.

Les professionnel.les du centre socio-culturel ont constaté un cumul de précarité chez les femmes fréquentant l'établissement : santé, violences, enfant à charge… Ces observations ont permis la naissance d'un projet proposant des activités spécifiques pour renforcer la confiance des publics féminins.
Les participantes sont orientées et mobilisées directement via le centre socio-culturel, auprès de femmes se rendant déjà régulièrement au sein des locaux, mais aussi par l'équipe du Service prévention insertion de la MDS de La Couronne et par le CCAS de la Couronne. En amont des ateliers, une réunion collective de présentation du projet auprès des participantes est réalisée pour permettre la rencontre entre les femmes et recueillir leurs besoins et attentes.

**Le projet s'organise autour d'ateliers sur différentes thématiques étendus sur une demi-journée ou plus en fonction des besoins et des disponibilités des participantes :**

- Des **ateliers sur l'accès aux droits** en partenariat avec l'association « Infodroits » pour répondre aux problématiques de chacune en matière d'accès aux droit et leur proposer un accompagnement individuel et personnalisé ;
- Des **ateliers sur la culture et les loisirs** en partenariat avec des compagnie d'artistes féminines avec la création de temps artistiques avec l'objectif de provoquer des espaces d'expressions ;
- Des ateliers sur le bien-être et l'estime de soi avec des séances de sophrologie et des actions avec une coache sur l'image de soi pour aborder la colorimétrie, la morphologie, l'hygiène, la présentation de soi afin de déconstruire les stéréotypes de genre présents dans la société ;
- Des **ateliers sur la nature** en partenariat avec Charente Nature en proposant deux randonnées dans deux sites de La Couronne en sensibilisant les participantes aux herbes aromatiques, ainsi qu'à la reconnaissance des variétés de papillons et la création de sculptures en terre ;
- Des **ateliers sur la gestion du budget** en partenariat avec l'UDAF pour sensibiliser aux arnaques téléphoniques, et également conseiller les participantes pour leur budget alimentaire en proposant un accompagnement individuel et personnalisé ;
- Des **ateliers sport santé** avec des séances de basket santé et d'équithérapie pour favoriser la remise en mouvement, l'affirmation de soi et la découverte de sa capacité d'agir ;
- Afin de clôturer cette expérience, mise en place d'un **séjour d'une nuit** pour les participantes et leurs enfants et petits-enfants afin de favoriser l'émancipation, l'autonomie, et d'accompagner à la parentalité.

En parallèle des ateliers, des entretiens individuels sont proposés aux participantes avec la référente du pôle famille et insertion du centre socio-culturel pour un suivi de chaque femme et libérer la parole de chacune sur des sujets qu'elles ne souhaitent pas forcément partager en collectif.

Après chaque atelier, une évaluation qualitative est réalisée via des échanges informels pour recueillir le ressenti et l'état d'esprit des participantes.

## Contact

Ophélie QUECHON
Pôle familles insertion sociale et professionnelle
Centre socioculturel et sportif
1 allée des sports - 16400 LA COURONNE
Tél. : 05 45 67 17 00

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire

## Facteurs clés

- A destination des femmes en situation de précarité de La Couronne
- Accompagnement global à travers un panel d'activités
- Renforcer l'estime de soi et le pouvoir d'agir des participantes
- Atelier sur une demi-journée
- Ateliers animés par différents professionnels
- Evaluation qualitative à la fin de chaque séance
- Suivi individuel via des entretiens avec une professionnelle du centre socio-culturel
- Pluri-partenariats solides
- Inscription territoriale forte

## Plus-value

- De 1 à 7 participantes par atelier
- Création d'une dynamique de groupe bienveillante
- Force de proposition des participantes pour les thèmes des ateliers
- Libération de la parole, notamment autour des violences conjugales et de la place de la femme dans la société
- Satisfaction importante des bénéficiaires
- Création de lien social et d'actes solidaires entre les bénéficiaires
- Partage d'expérience entre pairs
- Amélioration de l'autonomie des femmes dans l'accès à leurs droits
- Amélioration de l'autonomie des femmes et de leur place dans l'espace public
- Retour en formation et passage du permis de conduire pour certaines participantes suite au projet
- Recours aux services du centre socio-culturel pour certaines participantes : activités et garde des enfants

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause du contexte sanitaire : difficulté à maintenir les liens, attente des directives pour l'accueil des publics, creusement de l'isolement et des inégalités des femmes
- Fluctuation de la participation des bénéficiaires selon le thème des ateliers
- Difficulté à trouver le bon rythme entre les différents ateliers

## Pistes de développement

- Développer un projet d'accompagnement des femmes au retour à l'emploi

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Locaux pour la réalisation des ateliers
- Matériels nécessaires aux ateliers
-

**Humains**
- Différent.es intervenant.es : professionnel de l'accès aux droits, artistes, sophrologue, coache sur l'image de soi, animateur nature, professionnel dans la gestion des budgets
- Une responsable du centre socio-culturel pour la coordination et le suivi individuel des participantes

**Financiers**
- Rémunération des intervenant.es et des salarié.es
- Location de salle
- Achat des produits nécessaires aux ateliers

# Ateliers bien-être et estime de soi

#Estime de soi

**Structure porteuse :**
Centre Social Kaléidoscope
**Territoire :**
Saint Michel (Charente 16)

**Objectif :**
Permettre aux personnes isolées de retrouver une image positive et bienveillante d'elles-mêmes tout en renforçant leur pouvoir d'agir dans la société.

## C'est quoi ?

Projet proposant des ateliers bien-être et estime de soi aux personnes isolées résidant dans la commune de Saint Michel.

L'isolement social joue un rôle néfaste dans l'épanouissement personnel. Ajouté à une situation précaire, il peut engendrer de lourds impacts sur le bien-être et la santé des personnes vulnérables. Pour lutter contre l'isolement des publics précaires, le centre social Kaléidoscope propose des ateliers gratuits sur le bien-être pour renforcer la confiance et l'estime des bénéficiaires.

En amont des ateliers, les nombreux partenariats du centre social avec les autres structures locales ont facilité l'orientation et la mobilisation des participant.es. Les ateliers sont ouverts à tout public, même s'ils sont essentiellement fréquentés par des femmes.

**Les ateliers sont collectifs, répartis sur 3 mois et sont animés chacun par un intervenant.e différent.e :**

- **Une psychologue du CIDFF** : animation du temps de rencontre entre les participant.es, réalisation du bilan à mi-parcours et du bilan final
- **Un sophrologue** : atelier autour de la gestion du stress et prendre du temps pour soi
- **Une réflexologue** : travailler sur le rapport au corps et initiation aux automassages
- **Une socio-esthéticienne** : aborder l'image de soi à l'aide de la colorimétrie et les soins du visage
- **Un conseiller numérique** : initiation au numérique et à l'informatique en travaillant sur son autoportrait

2 cycles d'atelier sont prévus tout au long de l'année avec environ 10 participant.es différent.es à chaque fois. Une évaluation qualitative est réalisée après chaque atelier via des échanges informels pour recueillir le ressenti et l'état d'esprit des bénéficiaires.

Des bilans à mi-parcours et à la fin des cycles d'ateliers sont également accomplis en collectif par la psychologue du CIDFF à l'aide d'outils évaluatifs ludiques pour visualiser de manière optimale la progression et les changements mis en place par les participant.es suite aux ateliers.

Ces ateliers favorisent une dynamique de groupe bienveillante et la création de lien de confiance entre les participant.es, mais également avec les différents intervenant.es.

## Contact

Kaléidoscope
1, place de l'égalité - 16470 Saint Michel
Tel : 05 45 91 72 49
Email : accueil@kaleidoscope-saintmichel.fr

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - Conseil régional - Conseil départemental



## Facteurs clés

- A destination des personnes isolées résidant à Saint Michel et dans les communes limitrophes
- Renforcer l'estime de soi et le pouvoir d'agir des participant.es
- Cycle d'ateliers étalé sur 3 à 4 mois
- Ateliers animés par différent.es professionnel.les
- Evaluation qualitative à la fin de chaque séance
- Bilan évaluatif collectif à mi-parcours et à la fin du cycle par une psychologue
- Pluri-partenariats solides
- Inscription territoriale forte

## Plus-value

- 10 personnes par cycle d'atelier
- Création d'une dynamique de groupe bienveillante
- Force de proposition des participant.es pour les thèmes des ateliers
- Libération de la parole
- Satisfaction importante des bénéficiaires
- Création de lien social entre les bénéficiaires
- Partage d'expérience entre pairs
- Recherche d'emploi et/ou logement, mises en place de projet par des participant.es suite aux ateliers

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause du contexte sanitaire : annulation de séances
- Un public vulnérable qu'il faut régulièrement resolliciter
- hétérogénéité au sein des groupes : différence de niveaux dans la lecture, l'écriture et la compréhension
- Difficultés à remobiliser après les confinements

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Réflexion à un accompagnement dans la continuité des ateliers

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Locaux pour la réalisation des ateliers
- Matériels nécessaires aux ateliers

**Humains**
- Différent.es intervenant.es : psychologue, sophrologue, réflexologue, socio-esthéticienne, conseiller numérique
- Une référente du centre social

**Financiers**
- Rémunération des intervenant.es et des salarié.es
- Mise à disposition de salle
- Achat des produits nécessaires aux ateliers

# Lutte contre les inégalités dont font l'objet les personnes en situation de prostitution et/ou victimes de la TEH à des fins d'exploitation sexuelle ou de proxénétisme

#Accompagnement global vers la réinsertion

**Structure porteuse :**
Comité d'Etude et d'Information sur la Drogue et les Addictions (CEID) - Pôle prostitution
**Territoire :**
Bordeaux Métropole (Gironde 33)

**Objectif :**
Permettre aux personnes en situation de prostitution de retrouver leur estime d'elles-mêmes tout en restaurant leur pouvoir d'agir dans la société.

## C'est quoi ?

Projet proposant un accompagnement global aux personnes en situation de prostitution pour lutter contre les inégalités dont elles font l'objet en matière d'insertion sociale et professionnelle et d'accès à la santé.
Les personnes en situation de prostitution et/ou étant dans des réseaux de traite d'êtres humains présentent une précarité généralisée et cumulent diverses formes de discrimination. Le CEID possède un pôle prostitution hébergeant des professionnel.les formé.es à l'accueil et l'accompagnement de ces personnes.

**Il a deux spécialités : l'accompagnement des personnes en situation d'exploitation et un travail sur le corps.**

Cet accompagnement fait appel à une méthodologie spécifique qui tient compte du temps des personnes. La création de lien de confiance dans la rencontre tant sur l'accueil de jour que sur l'antenne mobile est au cœur de nos actions avec l'objectif que chacun.e soit acteur.trice de sa vie et le plus autonome possible.
Cet objectif passe par l'estime de soi et le pouvoir d'agir.
Les bénéficiaires du projet sont des femmes (94%) et des personnes transgenres (6%). 90% sont originaires de 15 pays différents, dont 60% d'Afrique subsaharienne anglophone et 20% d'Europe de l'Est, en situation de prostitution. Elles ont recours au pôle prostitution du CEID via les tournées de rue, le bouche à oreilles et l'orientation des partenaires.

**Le projet s'organise autour de 6 actions selon un accompagnement personnalisé de chaque personne rencontrée :**

- La socio-esthéticienne travaille, à partir des demandes formulées, sur la nutrition, la santé génésique, l'image de soi, les codes culturels à connaitre lorsqu'on se présente sur une offre d'emploi et la communication non verbale avec **l'objectif d'une appropriation ou réappropriation de son corps ;**
- Proposition de **travail en bénévole** pour favoriser une insertion sociale et professionnelle par la création de partenariats avec des associations qui emploient des bénévoles ;
- Proposition d'une **activité sportive** pour favoriser l'insertion par le sport (boxe, football, rugby) par la création de partenariats avec différents clubs locaux ;
- Proposition de **nourriture et d'ateliers cuisine** à la découverte de la cuisine européenne mis en place par les travailleur.euses sociaux.ciales, avec la création d'un partenariat avec la banque alimentaire ;
- Connaissance des **droits fondamentaux** et spécifiques liés aux diverses situations de prostitution avec l'accompagnement d'une juriste spécialisée ;
- Un **travail sur le récit de vie** depuis l'enfance pour se réapproprier son identité et si possible présenter une demande d'asile (réalisé par 3 membres de l'équipe).

Chaque accompagnement est réalisé en fonction des besoins et de l'état d'esprit des bénéficiaires pour avancer selon leur rythme et leur possibilité pour lutter contre la cumulation des discriminations dont font preuve ces personnes.

## Contact

CEID
28 rue Ferbos, 33800 Bordeaux
Tél. : 05 56 77 41 70
Email : billaudel@ceid-addiction.com

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - ARS

## Facteurs clés

- A destination des femmes et des personnes transgenres en situation de prostitution
- Accompagnement global personnalisé
- Réappropriation de son identité et de son corps
- Identification et création de lien de confiance entre les bénéficiaires et les professionnel.les

## Plus-value

- Méthodologie spécifique avec une équipe salariée formée et bénéficiant d'une longue expérience auprès de ce public
- Appropriation par les bénéficiaires du lieu d'accueil et de la méthodologie selon laquelle chaque personne rencontrée décide de ses priorités
- Croisement des regards au sein d'une équipe pluridisciplinaire proposant dans un même lieu un accompagnement global cohérent permettant aux personnes rencontrées de retrouver leur propre cohérence
- 70 récits de vie recueillis en 2020
- Renforcement de l'estime de soi et du pouvoir d'agir

## Ce qui a freiné

- Augmentation de la précarité lors de la crise sanitaire et des confinements
- Evolution rapide et hétérogène des réseaux d'exploitation

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Capter plus de bénéficiaires
- Sensibiliser les institutions aux problématiques des personnes en situation de prostitution et/ou victimes de la TEH à des fins d'exploitation sexuelle

## Moyens nécessaires

**Matériels**

- Local pour l'accueil de jour avec des bureaux proposant l'intimité dans la rencontre
- Véhicule identifié au nom de l'association pour l'antenne mobile
- Garage pour le véhicule

**Humains**

- Professionnel.les salarié.es anglophones : une socio-esthéticienne, une juriste, deux travailleurs.euses sociaux.ciales, une coordinatrice

**Financiers**

- Rémunération des professionnel.les
- Location du local et du garage et frais de structure

# Journal « Pour info, tous égaux ! »

#Outil pour l'égalité des chances

**Structure porteuse :**
Centre Social Culturel et Sportif Foyer Laïque Education Permanente
**Territoire :**
Soyaux (Charente 16)

**Objectif :**
Améliorer les liens solidaires et l'autonomie des habitant.es du territoire tout en déconstruisant les stéréotypes de genre présent dans la société.

## C'est quoi ?

Projet proposant la mise en place d'un journal trimestriel prônant l'égalité des chances écrit par les bénéficiaires du centre social.

Les professionnel.les du centre social ont constaté l'existence de préjugés entre les habitant.es fréquentant le centre dû à une méconnaissance de l'histoire et de la culture de chacun. Ces observations ont permis la naissance d'un projet de journal rédigé par les habitant.es présentant les récits de vie de femmes et d'hommes résidant dans le quartier pour recréer des liens solidaires et empathiques entre chacun.
La mobilisation des participant.es a été réalisée via le centre social à l'aide de groupes de parole avec les bénéficiaires pour présenter et discuter du projet, ainsi que l'assiduité nécessaire dans leur participation. Dans la continuité de ces groupes de parole, 4 ateliers sont mis en place :

- Un **atelier autour de l'égalité femmes hommes** où les participant.es échangent, réfléchissent et déconstruisent les idées reçues sur le genre dans notre société ;
- Un **atelier numérique** qui apporte des réponses et des méthodes pour l'utilisation des outils numériques et des sites institutionnels ;
- Un **atelier écriture** sur les récits de vie qui permet aux participant.es d'acquérir des compétences journalistiques pour la rédaction d'article et d'organisation d'interview ;
- Un **atelier « Aller à la rencontre de »** pour travailler la mobilité et la connaissance des dispositifs et institutions présents sur le territoire.

L'ensemble des 4 ateliers sont menés par 2 journalistes, une accompagnatrice insertion chargée des projets à l'égalité femmes/hommes et les responsables du pôle insertion familles, pôle numérique et pôle culturel du centre social.

Pendant les activités, des institutions interviennent pour présenter leur structure et rôles : CAF, Pôle Emploi… Ces différents intervenants donnent le pouvoir aux participant.es d'écrire des articles présentant chaque institution de manière claire et appropriée. En parallèle, des interviews sur les récits de vie de femme et d'homme résidant dans le quartier ont été menés par les participant.es pour recueillir leur histoire puis la mettre sous forme d'écrit fidèle et représentatif.

Après chaque atelier, des entretiens individuels de chaque participant.e sont organisés avec une professionnelle du centre social et le référent social pour démontrer et valoriser les efforts d'investissement et de travail accompli.
Le journal est distribué sous format papier à l'ensemble des habitant.es de la ville de Soyaux pour valoriser le travail des participant.es mais également lutter contre la fracture numérique en donnant les informations nécessaires à la réinsertion.

## Contact

Imanne CONGARD NOUALI
CSCS FLEP 9 bd Léon Blum 16800 Soyaux
Tél. : 05.45.93.11.58
Email : cscs.soyaux@orange.fr

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire

## Facteurs clés

- Rédaction d'un journal pour l'égalité des chances
- A destination des habitant.es de Soyaux
- Ecriture du journal par les habitant.es du quartier
- 4 ateliers animés par 2 journalistes, une accompagnatrice insertion chargée des projets à l'égalité femmes/hommes et les responsables du pôle insertion familles, pôle numérique et pôle culturel
- Prise de conscience des parcours de vie différents de femme et d'homme
- Réflexion autour des inégalités de genre
- Evaluation et suivi qualitatif de chaque participant.e
- Inscription territoriale forte

## Plus-value

- 15 participant.es dans l'équipe de rédaction
- 76 personnes présentes lors des groupes de parole
- Création d'une dynamique de groupe bienveillante
- Satisfaction importante des bénéficiaires
- Création de lien social intergénérationnel et d'actes solidaires entre les bénéficiaires
- Prise de conscience et changement de regard de la place des femmes dans la société
- Partage d'expérience entre pairs
- Recours facilité et augmenté aux activités et services du centre social et des institutions

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause de la crise sanitaire : jauge et pass sanitaire

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Pérenniser l'équipe de rédaction
- Sortir un journal chaque trimestre
- Rédaction d'une pièce de théâtre intercommunautaire
- Etendre le journal sous format vidéo et audio

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Locaux pour la réalisation des ateliers
- Matériels nécessaires aux ateliers : ordinateurs et imprimante

**Humains**
- 2 journalistes
- La responsable du pôle insertion familles du centre social pour la coordination et le suivi du projet
- Le responsable du pôle numérique
- La responsable du pôle culturel
- Une accompagnatrice insertion chargée des projets à l'égalité femmes/hommes

**Financiers**
- Rémunération des intervenant.es et des salarié.es
- Location de salle
- Achat des produits nécessaires aux ateliers

# Emploi et insertion

L'ensemble de la sphère professionnelle est touché par les inégalités femmes hommes. Ces discriminations font que les femmes sont les grandes perdantes : écart de salaire, sous-rémunération, occupation d'emplois précaires, dévalorisation des secteurs où les femmes sont surreprésentées, stigmatisation lors de l'embauche... Tous ces freins sont plus forts pour les femmes en situation de précarité, car ils ont un impact délétère sur leur épanouissement et leur émancipation.

Le développement des emplois précaires, corrélé à l'omniprésence du sexisme dans le monde du travail, influence la qualité de vie des femmes fragiles jusqu'au basculement vers la pauvreté. Les femmes en situation de précarité, lorsqu'elles sont à la tête de familles monoparentales, rencontrent, des difficultés sociales qui ont des liens de causalité directs sur leur éloignement et leur isolement du monde du travail.
La pandémie du covid-19 a aggravé la situation salariale précaire des femmes déjà très fragile engendrant une augmentation de la pauvreté.

Pour lutter contre ces inégalités dont les femmes précaires sont les principales victimes, des acteurs et actrices de terrain mettent en place des projets innovants et adaptés pour favoriser le retour vers l'emploi des femmes. L'autonomisation féminine est au cœur des objectifs de chaque action de réinsertion tout en s'inscrivant dans une démarche participative et émancipatoire, afin de répondre aux besoins des femmes du territoire néo-aquitain :


- **Monographie :** Association Do L'Enfant Dom (17) ..... **p.32**
- **Monographie :** Association La Cravate Solidaire Pau (64) ..... **p.36**
- Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (33) ..... **p.40**
- Association La Table de Cana Bordeaux (33) ..... **p.42**
- Association Ruelle (33) ..... **p.44**
- Association Destination multimédia (33) ..... **p.46**


Fédération des acteurs de la solidarité NOUVELLE-AQUITAINE

# Garde d'enfants à tarifs modulés

#Garde d'enfants pour les parents ayant des horaires décalés

**Structure porteuse :**
Association Do l'Enfant Dom
**Territoire :**
Département de la Charente-Maritime (17)

**Objectif :**
Maintenir les familles monoparentales dans l'emploi tout en garantissant le bien-être de leurs enfants.

## C'est quoi ?

Projet proposant un service de garde d'enfants à tarifs modulés au domicile des familles monoparentales qui travaillent en horaires décalés.

Les familles monoparentales concernent une grande majorité de femmes pour qui le coût des modes de garde des enfants peut constituer un frein vers le retour et/ou le maintien dans l'emploi. Pour favoriser le maintien dans l'emploi, ce service de garde à domicile est destiné aux enfants âgés de 0 à 13 ans issus de familles monoparentales dont les parents travaillent en horaires décalés sur le département de la Charente-Maritime.

Les tarifs sont modulés selon le quotient familial qui doit être inférieur à 760€, la fourchette de prix varie de 2€ à 24€ de l'heure avec une moyenne de 3€/heure. La garde des enfants est assurée au domicile du parent par des professionnelles de l'enfance. Les familles peuvent bénéficier de 18 mois maximum de ce mode de garde.

Ce projet propose un accompagnement personnalisé autant pour l'enfant que pour le parent. Les intervenantes à domicile proposent tous les mois des activités à thème aux enfants à l'aide de mallettes pédagogiques. Elles réalisent également un soutien à la parentalité auprès des familles en les conseillant ou en les orientant vers des structures adaptées. Un service de qualité est toujours établi, les intervenantes à domicile établissent des liens de confiance avec les familles en recréant au mieux leur quotidien. Les professionnelles bénéficient de formations tout au long de leur emploi.

Un questionnaire d'évaluation est transmis aux familles un mois après la fin du service, puis celui-ci est renouvelé 6 mois après pour un suivi sur le long-terme de l'évolution des familles, mais aussi pour une amélioration continue du projet.

## Contact

Do L'Enfant Dom
Les salons du Parc, avenue du Bois Vert
17450 FOURAS
Tél. : 05 46 84 09 48 / 06 88 32 66 58
Email : dolenfantdom@yahoo.fr

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - Communauté d'agglomération - CAF - Conseil départemental 17 - Fondation de vêtements Tape à l'œil

## Facteurs clés

- Inscription forte dans le territoire
- Multi-partenariats mobilisés et maintenus
- Seul projet de ce type sur le territoire
- Promouvoir une image positive de la famille et de la maternité
- Favoriser l'accès et le maintien dans l'emploi des parents
- Favoriser le bien-être des enfants par la garde à domicile
- Favoriser la conciliation des temps de vie
- Faciliter la garde des enfants en situation de handicap
- Evaluation systématique et suivi sur le long-terme des familles

*Grâce à Do L'Enfant Dom, j'ai pu me reconstruire après la séparation avec le père de mon fils. J'ai eu peur : peur de perdre la garde, peur de perdre mon emploi, peur de perdre mon logement. Vous avez su me rassurer, m'épauler. J'ai pu conserver mon travail, je savais que mon fils était entre de bonnes mains quand moi j'étais au travail. Je n'aurai jamais pu faire garder mon fils auprès des compagnies de garde qui sont à 28€ par heure. Autant ne pas travailler... Merci...*

Mme D, maman seule avec un enfant, hôtesse de caisse

## Plus-value

- 93% de femmes bénéficiaires du service
- Accompagnement de 65 familles/an
- 5200 heures/an
- Satisfaction importante des bénéficiaires

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause du contexte sanitaire : chômage partiel des salariés pendant les confinements
- Craintes de la garde à domicile : peur du jugement, du placement de l'enfant, de l'entrée d'une professionnelle dans le quotidien
- Difficultés à trouver des financements : élu.es souvent peu sensibles à ces thématiques

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Ouvrir une nouvelle antenne à La Rochelle
- Recherche de financement pour agrandir le nombre de bénéficiaires du service

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- 2 voitures de fonction pour les déplacements

**Humains**
- 7 assistantes maternelles salariées : 6 en CDI et une en CDD
- 2 salarié.es responsables de la coordination du projet

**Financiers**
- Rémunération des salarié.es
- Assurances et frais des véhicules de l'association et des véhicules personnelles des assistantes maternelles

# Do L'Enfant Dom en résumé

Association créée en mars 2006

**Objectif :** aider les parents à concilier vie professionnelle et vie familiale en permettant la garde de leurs enfants lorsque les structures traditionnelles ont décliné.

Garde d'enfants au domicile des parents qui travaillent en horaires décalés : depuis 2 mai 2007

**On aime :** Les nombreux partenaires, l'implication des bénévoles et des professionnels de la petite enfance qui permettent l'ancrage des missions de l'association.
**Les valeurs :** utilité sociale, soutien aux familles, engagement, respect, convivialité et innovation sociétale.

## Quels impacts sur les bénéficiaires de l'action ?

Les professionnel.les et les bénéficiaires en parlent le mieux

*J'ai décidé de travailler auprès des enfants car j'aime le fait de participer à leur développement et à leur épanouissement. C'est gratifiant de savoir que nous participons régulièrement à leur éveil et à leur apprentissage. Et ça apporte de la joie car les enfants sont souvent de bonne humeur et pleins de vie et d'entrain ! J'ai choisi l'association Do l'enfant Dom car j'ai aimé le concept d'aider les parents en difficulté sur des horaires atypiques, mais aussi le fait que ce soit au domicile des enfants, donc dans leurs environnements favoris. Je me sens utile au quotidien car je permets aux parents de pouvoir se rendre au travail sereinement, même les week-ends. Tout en m'occupant des enfants dans les tâches de la vie de tous les jours !*

Sandra, salariée depuis 2016

*L'ambition de l'association m'a plu et me plaît toujours. Elle rejoint mes valeurs personnelles, venir en aide à ceux qui sont dans le besoin. Dans ma fonction d'intervenante ceci se traduit par le soutien de la fonction parentale et le rôle éducatif auprès des enfants. Durant toutes ces années, le retour positif de certaines familles bénéficiaires (obtention d'un diplôme qualifiant, d'un CDI...) me réconforte dans l'idée d'avoir choisi le bon métier dans cette association.*

Christine, salariée depuis 2007

*Un grand merci à vous toutes, car dans ce chaos environnant, c'est vraiment un grand (ré)confort de compter sur votre professionnalisme et vos qualités humaines, je sais que tout est parfaitement cadré et que je peux partir travailler le cœur léger. De la gestion de l'association à l'organisation jusqu'à l'intervention sur le terrain, vous faites toutes un travail remarquable et je pense pouvoir parler au nom de tous les parents en disant que cette association est vraiment formidable !*

Mme G, maman seule avec son petit garçon, infirmière

*Votre aide m'a permis de continuer ma formation d'infirmière sereinement jusqu'à l'obtention de mon diplôme et pour cela je vous en suis extrêmement reconnaissante*

Mme F, maman seule avec ses 3 enfants en école d'infirmière

*Suite à mon divorce, j'ai fait appel à l'association Do l'enfant Dom car je travaillais dans le secteur médico-social, ce qui implique des horaires décalés : tôt le matin, tard le soir et les week-ends. L'assistante maternelle a répondu positivement pour les matins mais ne souhaitait pas travailler les soirs. L'association Do l'enfant Dom m'a permis de pouvoir conserver mon emploi et une garde partagée tout en ayant des factures adaptées à ma situation financière.*
*Les intervenantes étaient toutes à l'écoute des besoins et des angoisses de ma fille, à ce moment-là (divorce, deux déménagements, nouveau mode de garde,....) mais également des miens, sans aucun jugement ; respectueuses de notre intimité et de notre logement.*

Mme L, maman seule avec une petite fille, monitrice éducatrice



## Quelle inscription dans la lutte contre les inégalités de genre chez les personnes précaires ?

En France, les parents des familles monoparentales sont à

**80%**

**des femmes**

Ces femmes représentent le plus souvent l'unique source de revenu du foyer

→ + **actives sur le marché du travail**

**Niveau de vie de ces familles** < **à la moyenne nationale**

**Les emplois occupés**

+ **précaires** (temps partiels, à durée déterminée, en horaires décalés)

**4/10**

familles monoparentales

vivent **sous le seuil de pauvreté**

**Difficultés d'accès à des modes de garde adaptées pour leur enfant**

↓

**précarité de l'emploi**

↗ **chômage**

## Les bénéfices de cette action :

### pérennisation d'emploi qui :

- diminue drastiquement le stress financier et parental
- assure le bien-être de l'enfant
- permet un soutien à la parentalité

**Écoute professionnelle** + **lien de confiance** = ↘ **de la culpabilité parentale**

### Pour les enfants :

**Préservation de leur bien être,** de leurs habitudes au quotidien

**Aide à la construction de l'identité** par l'épanouissement et l'image de parents qui travaillent
→ image normalisée de l'emploi

**Renforce l'égalité des chances** chez les enfants par un cadre équilibré et favorable à leur épanouissement

## Conclusion

Ce projet s'inscrit indéniablement dans la lutte contre les inégalités femmes hommes en situation de précarité. Les tarifs modulés des modes de garde permettent aux familles les plus vulnérables de maintenir un emploi pérenne, notamment auprès des femmes, grandes bénéficiaires du dispositif permettant de lutter contre la précarité féminine des familles monoparentales. En parallèle, ce projet contribue à la lutte contre la pauvreté qui s'instaure durant l'enfance renforçant intrinsèquement l'égalité des chances chez les enfants en leur offrant un cadre de vie adéquate et épanoui.

# Coup de pouce à l'égalité

#Estime de soi et retour vers l'emploi

**Structure porteuse :**
La Cravate Solidaire Pau
**Territoire :**
Agglomération de Pau
(Pyrénées-Atlantiques 64)

**Objectif :**
Permettre aux femmes éloignées de l'emploi de regagner leur estime d'elle-même pour retourner vers l'activité professionnelle.

## C'est quoi ?

Accompagnement individuel permettant de préparer les entretiens de recrutement et de travailler sur la restauration de l'estime de soi en s'adressant à un public éloigné de l'emploi.

Le projet « Coup de pouce à l'égalité » s'inscrit sur toute l'agglomération de Pau pour permettre aux femmes demandeuses d'emploi ou éloignées de l'emploi d'être préparées à l'exercice de l'entretien en travaillant sur les codes vestimentaires, les codes verbaux et non verbaux.

**Le projet s'articule autour de 5 étapes :**

- Chaque bénéficiaire est **accueillie individuellement** afin d'échanger avec les bénévoles sur ses attentes et ses besoins, ainsi que sur son parcours et projet professionnel.
- Dans un deuxième temps, la personne bénéficie de **conseils en image**, pour trouver une tenue dans le dressing solidaire, adaptée à la personnalité et au projet de chacune des personnes accueillies. La tenue est donnée. Les bénéficiaires profitent également de conseils en maquillage.
- Troisièmement, une **simulation d'entretien de recrutement** est réalisée avec un binôme spécialiste du recrutement suivie d'un débriefing pour valoriser les points forts et identifier les axes d'amélioration.
- Ensuite, une **séance photo** est réalisée pour permettre aux bénéficiaires d'avoir une photo professionnelle pour leur CV.
- Enfin, un **suivi de chaque candidate** est effectué afin de constater l'évolution de leur situation, et d'évaluer en continu l'impact du projet.

Les bénévoles de la Cravate Solidaire bénéficient de formations pour accompagner au mieux les bénéficiaires, notamment sur les représentations des métiers et la place des femmes dans le monde du travail et l'accompagnement des femmes victimes de violences conjugales.

## Contact

La Cravate Solidaire Pau
Centre AFPA - 37 av. du Bezet - 64000 Pau
Julien MARQUE
Tél. : 06 37 76 83 53

**Temporalité :**
Action en cours (depuis 2017)

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire

## Facteurs clés

- Accompagnement global et personnalisé de revalorisation de l'image des femmes éloignées de l'emploi : conseil en image et simulation d'entretien de recrutement
- Diversité des profils dans l'accompagnement des femmes bénéficiaires
- Suivi sur le moyen terme des bénéficiaires pour connaître leur évolution
- Pédagogie bienveillante avec des bénévoles qualifiés et formés à l'accompagnement des bénéficiaires
- Pluri-partenariats solides de proximité
- Inscription territoriale forte

## Plus-value

- 90% à 100% de taux de satisfaction des femmes bénéficiaires
- 70% des femmes bénéficiaires (re)trouvent une activité après l'action : emploi ou formation
- 111 femmes déjà accompagnées en 2021 dont 50 grâce à la DRDFE
- Création de lien social entre les bénévoles
- Création de lien entre les partenaires de proximité pour un travail collaboratif

## Ce qui a freiné

- Impact du contexte sanitaire : impossibilité de réaliser les séances de maquillage, difficulté à trouver des bons coiffeurs, difficulté de mobilisation du public

## Pistes de développement

- Pérennisation et montée en puissance du projet dans le temps
- Etablissement et renforcement des partenariats sur le territoire
- Diversification de l'accompagnement proposé (CV et Pitch pour l'entretien)

## Moyens nécessaires

**Matériels**

- Locaux pour la réalisation de l'action : 1 Espace d'accueil - 1 Dressing Solidaire - 2 Bureaux RH - 1 Stand Photo
- Vêtements et accessoires variés pour répondre au besoin de chaque bénéficiaire
- Equipements pour la séance photo

**Humains**

- 2 bénévoles Image pour les conseils vestimentaires
- 2 bénévoles RH pour les simulations d'entretien
- 2 salarié.es et 1 service civique pour assurer la mise en œuvre de l'atelier, le suivi et le pilotage du projet
- Au fil de l'eau, des bénévoles pour assurer les séances de tri des vêtements collectés auprès des particuliers et des entreprises

**Financiers**

- Rémunération des salarié.es et service civique
- Location de local (139m²)

# La Cravate Solidaire Pau en résumé

La Cravate Solidaire s'est installée en 2016 sur Pau.

**Son objectif :** lutter contre les discriminations et les injustices sociales, plus particulièrement dans le cadre de l'insertion professionnelle.
L'association accompagne les bénéficiaires dans la préparation de leurs entretiens de recrutement en travaillant sur l'estime de soi et l'image renvoyée en proposant un accompagnement individuel de 2h15 : des conseils en Image accompagnée du don d'une tenue adaptée aux codes de l'entreprise, des conseils en RH pour valoriser sa candidature et son parcours et pour finir une photo professionnelle pour agrémenter le CV.

## Quels impacts sur les bénéficiaires de l'action ?

Les professionnel.les et les bénéficiaires en parlent le mieux

*"Merci pour cet atelier, il m'a redonné confiance. Merci pour votre aide et continuez comme cela !»*

Cécile HEMERY - En Emploi

*"Vraiment très utile. Je remercie chaleureusement les bénévoles !»*

Barbara WERQUIN - En Emploi

*"Je vous remercie pour votre accueil. Grâce à vous j'ai pris confiance en moi et je sais me présenter pour un entretien »*

Nadia ABDALLAH - En Formation

*"Des bénévoles très impliqués qui m'ont mise à l'aise avec beaucoup de bienveillance. Ils m'ont rassuré sur mes capacités. Des échanges très enrichissants et constructifs.*

Angélique LAFARGUE - En Formation

*« A chaque fois, je suis surprise de la qualité humaine des personnes que je rencontre. Et c'est un plaisir de les voir repartir heureux avec une autre image d'eux.»*

Florence JOLY - Bénévole Image

*« Être utile en aidant les bénéficiaires à réussir leur insertion professionnelle et sociale en les préparant aux entretiens d'embauche mais également en leur (re)donnant confiance en eux et leurs compétences.*

Nadège BASTIEN - Bénévole RH

*« Se connecter à d'autres réalités de vie, de parcours. La possibilité de partager avec les bénéficiaires de l'association l'expérience et la connaissance du monde professionnel, l'occasion de faire des rencontres différentes.»*

Sophie GIBOU - Bénévole RH

## Quelle inscription dans la lutte contre les inégalités de genre chez les personnes précaires ?

En France,
**les hommes ♂ gagnent**
**28,5% +**
**♀ que les femmes**
(en moyenne)

**76%**
**DES EMPLOIS À TEMPS PARTIEL**
**sont occupés par des femmes**

reflet de la modélisation sexiste et inéquitable de notre société

### LES INÉGALITÉS PROFESSIONNELLES

**dès l'embauche**
**les femmes ont**
**22% −**
de chance en moins de
**décrocher un entretien à un poste dit**
**" masculinisé "**

**A la lecture du CV :**
**femmes avec enfants**
**et périodes d'inactivités**
− moins bien perçues que les hommes à situation égale

**CHANCES D'ÊTRE RECONTACTÉES**

**25,4%** pour les **femmes** / **34%** pour les **hommes**

d'après l'INSEE,
**+ de 4 millions de femmes vivent sous le seuil de pauvreté**

**L'enracinement** et la **normalisation** des **inégalités femmes hommes** au travail **nuisent à la qualité de vie et au bien être des femmes.**

**Objectif :** déconstruire les stéréoptypes liés au genre à travers des ateliers "coup de pouce à l'égalité" et un accompagnement individuel pour le retour à l'activité professionnelle des femmes demandeuses ou éloignées de l'emploi.

## Les bénéfices de l'action

- Retrouver confiance
- Bénéficier de conseils de rédaction (lettres et CV) et d'argumentation pour les entretiens
- Améliorer l'autonomie et l'émancipation face à leurs droits sur le marché du travail
- Renforcer son pouvoir d'agir

### Cette action incite plus largement :

- **à déconstruire l'image banalisée des inégalités femmes hommes**
- **à instaurer un paradigme égalitaire et une liberté de choix entre les femmes et les hommes**

**Pour les bénévoles et salarié.es** des formations et sensibilisations sur la place de la femme dans la société enracinent une véritable prise de conscience de l'égalité femmes hommes au sein de l'association.

## Conclusion

Ce projet s'inscrit indéniablement dans la lutte contre les inégalités de genre chez les personnes en situation de précarité. L'accompagnement individuel vers le retour dans l'emploi permet d'améliorer l'autonomisation des femmes bénéficiaires, tout en favorisant leur embauche au sein d'un travail adapté et pérenne luttant directement contre la pauvreté et la précarité féminine. La prise de conscience collective du paradigme prioritaire de l'égalité entre les genres amène à une valorisation de chaque actrice et acteur tout en établissant une démocratisation d'un plan d'action féministe, efficace et équitable.

# Femmes d'ici et d'ailleurs

# Accompagnement global vers la réinsertion

**Structure porteuse :**
Centre Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CIDFF)
**Territoire :**
Métropole de Bordeaux (Gironde 33)

**Objectif :**
Optimiser l'insertion globale des femmes étrangères en renforçant leur pouvoir d'agir en accord avec leurs choix de vie.

## C'est quoi ?

Projet proposant un accompagnement global à des femmes étrangères en situation de précarité à l'aide de différents ateliers pour favoriser leur réinsertion.

Les femmes étrangères en situation de précarité peuvent avoir des difficultés à accéder aux structures d'accès aux droits, cela pouvant constituer un frein dans leur insertion professionnelle et sociale. Pour faire face à ce constat, le CIDFF 33 a mis en place un accompagnement global des femmes étrangères pour améliorer leur estime d'elles-mêmes et jouer sur leur insertion.

Dans un premier temps, les femmes sont recrutées et orientées via les partenaires du CIDFF : celles-ci doivent être en situation régulière et savoir s'exprimer et comprendre le français. Le recrutement s'organise sous forme d'entretien avec un conseiller en insertion professionnelle pour expliquer mais également identifier les attentes des participantes.

Suite à ce recrutement, 10 femmes intègrent l'accompagnement qui s'organise sur 2 mois avec 2 jours par semaine d'atelier : sensibilisation à l'égalité femme-homme, rencontre de partenaires sur la mobilité, sur les loisirs, intervention de la CAF, intervention d'une psychologue ainsi qu'une juriste du CIDFF, intervention de la CPAM, rencontre avec des professionnel.les et partenaires de l'insertion, réalisation d'enquête métiers et une semaine de stage en entreprise. L'ensemble de la formation est gratuit et se déroule dans les locaux d'un partenaire du CIDFF.

Durant les 2 mois d'atelier, un entretien à mi-parcours et un entretien à la fin du programme sont réalisés individuellement pour chaque participante avec un conseiller en insertion professionnelle. Ces entretiens permettent d'identifier l'évolution des bénéficiaires dans leur insertion, mais éventuellement de les orienter au cas par cas selon leurs besoins. En complément des entretiens, un questionnaire de satisfaction est distribué aux participantes pour favoriser la qualité de l'accompagnement et des ateliers proposés.

A la fin du projet, un accompagnement individuel au sein du CIDFF est proposé aux participantes pour continuer leur insertion et limiter les ruptures de parcours.

## Contact

David CHASCO
Conseiller en Insertion Professionnelle
CIDFF de la Gironde
99 Rue Goya 33000 Bordeaux
Tél. : 05 56 44 30 30
Email : d.chasco@cidff-gironde.fr

**Temporalité :**
Action en cours (depuis 2016)

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire

## Facteurs clés

- A destination des femmes étrangères en situation régulière
- Favoriser l'insertion professionnelle et sociale
- Programme globale avec un panel d'ateliers
- Evaluation et suivi qualitatifs de l'évolution des bénéficiaires

## Plus-value

- 28 séances sous forme d'atelier collectif
- 10 femmes participantes par séance
- Satisfaction importante des bénéficiaires
- Partage de savoirs entre les participantes
- Création de lien social et solidaire entre les participantes
- Amélioration du bien-être et du pouvoir d'agir des femmes
- Suite au projet, intégration de formation et d'emploi pour certaines bénéficiaires

## Ce qui a freiné

- Activités en format hybride lors des confinements pour respecter les jauges : une partie des bénéficiaires en visio, une autre partie en présentiel

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Proposer les ateliers au sein des QPV de la métropole bordelaise
- Maintenir la période de stage en entreprise

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Locaux pour la réalisation des ateliers

**Humains**
- Les intervenant.es professionnel.les
- Deux conseillers.ères en insertion professionnelle du CIDFF

**Financiers**
- Rémunération des professionnel.les
- Frais de location de salle

# Des Étoiles et des Femmes mobilisation Aquitaine

#Accompagnement personnalisé pour la réinsertion dans l'emploi

**Structure porteuse :**
La Table de Cana Bordeaux
**Territoire :**
Bordeaux Métropole (Gironde 33)

**Objectif :**
Permettre aux femmes de retrouver confiance en elles, de trouver un emploi durable et de s'épanouir dans leur vie personnelle et professionnelle.

## C'est quoi ?

Projet proposant un accompagnement global et personnalisé au travers d'une formation en cuisine.

En France, les femmes sont plus touchées par le chômage que les hommes. Ce constat est également accompagné par un nombre plus important de femmes occupant des emplois à durée déterminée jouant un rôle direct sur leur qualité de vie. Pour lutter contre cette inégalité, le projet Des Etoiles et des Femmes, porté par l'entreprise d'insertion La Table de Cana sur Bordeaux, propose une formation diplômante au CAP cuisine à des femmes éloignées de l'emploi principalement issues des quartiers prioritaires de la ville.

Le début du projet consiste en la recherche de partenariats avec des associations locales afin de communiquer les actions mises en place et faciliter l'envie de mobilisation des femmes résidant dans les QPV à intégrer la formation.

L'intégration de la formation demande un investissement important des bénéficiaires. La formation est répartie sur 9 mois au sein de la Fondation INFA avec des stages de 14 semaines au sein de restaurants renommés partenaires du projet.
Chaque stagiaire bénéficie d'un accompagnement professionnalisant et bienveillant réalisé par le/la chef.fe tuteur.trice de chaque restaurant.

En parallèle de la formation professionnelle des participantes, un accompagnement socio-professionnel personnalisé est proposé à chaque femme pour favoriser leur autonomie et lever les freins périphériques au retour à l'emploi : accès aux droits, logement, garde d'enfant, mobilité, confiance en soi, compétences linguistiques, etc.

**En partenariat avec des acteurs locaux, 4 thématiques sont abordées :**

- **L'inclusion numérique** : pour permettre aux femmes de maîtriser les outils informatiques nécessaires pour l'accès aux droits et le retour vers l'emploi ;
- **L'alimentation équilibrée et durable :** sensibiliser les femmes au développement durable à travers des rencontres et des visites permettant de mieux comprendre les enjeux autour de l'agriculture biologique et locale, les circuits courts, les menus bas carbones et la réduction des déchets ;
- **L'égalité femmes hommes et le sexisme au travail :** sensibiliser et informer les participantes sur leurs droits et déconstruire les stéréotypes de genre présents dans le milieu professionnel ;
- **Les techniques de recherche d'emploi :** aiguiller les bénéficiaires sur les outils de recherche d'emploi, la rédaction de CV et de lettre de motivation, formation autour du pitch, coaching en image et la simulation d'entretien.

A la fin de chaque cycle, une remise de diplôme est réalisée auprès de chaque promotion de femmes pour valoriser le parcours et la réussite de chacune.
Une évaluation de suivi 6 mois après le projet est établie systématiquement auprès des femmes bénéficiaires pour connaître leur taux d'insertion dans l'emploi.

## Contact

La Table de Cana Bordeaux
www.latabledecanabordeaux.fr
Email : contact@latabledecanabordeaux.fr
Tél. : 05 56 89 00 48

**Temporalité :**
Action en cours (depuis 2017)

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - Région Nouvelle-Aquitaine - Conseil Général de la Gironde - Bordeaux Métropole - Fondations nationales et locales

## Facteurs clés

- Inscription forte dans le territoire
- Partenariats mobilisés et maintenus
- Projet à destination des femmes isolées vivant dans les QPV
- Formation diplômante en cuisine
- Réalisation d'un stage professionnalisant
- Accompagnement personnalisé
- Evaluation de suivi 6 mois après le projet
- Remise de diplôme à la fin de chaque cycle

## Plus-value

- 12 femmes bénéficiaires
- Création de lien social entre les bénéficiaires
- Renforcement de l'autonomie et du pouvoir d'agir des femmes
- Occupation d'un emploi par 75% des femmes suite au projet

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause du contexte sanitaire : mobilisation des femmes plus difficile

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Obtenir l'agrément Service Civique pour renforcer l'ancrage du projet dans les QPV
- Etendre le projet dans le Pays Basque

## Moyens nécessaires

**Matériels**

- Ustensiles de cuisine
- Location d'une cuisine
- Location de salle pour l'accompagnement

**Humains**

- Les restaurateurs.rices partenaires
- Le/la formateur.rice référent.e
- Une chargée de mission de la Table de Cana pour la coordination du projet
- Une accompagnatrice socio-professionnelle de la Table de Cana

**Financiers**

- Rémunération des professionnels de la structure
- Frais de formation, du matériel et des locaux

# Savoir se protéger et protéger les autres pour mieux s'intégrer

#Estime de soi

**Structure porteuse :**
Association Ruelle
**Territoire :**
(Gironde 33)

**Objectif :**
Permettre aux femmes bénéficiaires de retrouver, à leur rythme, leur estime d'elle-même, un statut social et une place pérenne et valorisée au sein de la société.

## C'est quoi ?

Projet personnalisé proposant un accompagnement autour de l'estime de soi à travers des ateliers artistiques, culturels et sociétaux en Gironde auprès des femmes sortant de situation d'exploitation.

Le projet « Savoir se protéger et protéger les autres pour mieux s'intégrer » souhaite répondre à la problématique grandissante des personnes en situation d'exploitation, où le nombre de femmes exploitées est proéminant. Les femmes participantes au projet sont orientées par les différentes institutions référentes en lien avec l'association Ruelle.

**Le projet s'articule autour de 3 ateliers :**

- **Un atelier premiers secours** animé par un pompier de la caserne de Bordeaux où les femmes participantes sont sensibilisées aux gestes de premier secours et aux numéros d'urgence pour leur permettre de renouer un lien de confiance avec les agents en charge de la protection des personnes au sein de la société et développer des compétences pour apprendre à faire face à une situation de danger, utile dans leur quotidien (femmes et mères).
- **Un atelier sur la recherche d'emploi** animé par un ancien policier où les femmes participantes reçoivent des conseils pour l'écriture de leur C.V et de leur lettre de motivation, ainsi que les techniques de recherche, de présentation pour un emploi et des conseils sur l'attitude à avoir dans ses démarches. Des partenariats avec des employeurs girondins sont réalisés avec l'association pour permettre aux participantes l'accès à l'emploi et l'entraide entre personnes est favorisée pour qu'elles puissent s'échanger les offres.
- **L'organisation de groupes de parole** où les femmes échangent autour des éléments et des personnes qui leur ont permis de quitter leur situation d'exploitation. Des femmes anciennement bénéficiaires du projet peuvent intervenir comme personnes ressources auprès des nouvelles arrivantes et partager leur parcours de résilience. Ces groupes de parole permettent aussi de connaître le souhait des thèmes à aborder dans les prochains ateliers.
- **L'apprentissage du vélo** pour 6 jeunes femmes qui correspond à un moyen de déplacement adapté lorsque les horaires de travail ne permettent pas d'utiliser les transports en commun. Cet atelier permet l'apprentissage du vélo ou son perfectionnement et la compréhension du code de la route améliorant les compétences et l'autonomie des bénéficiaires.


## Contact
Association Ruelle
Tél : 06 59 18 71 66


**Temporalité :**
Action en cours (depuis Septembre 2020)

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire

## Facteurs clés

- Ateliers pour renforcer l'estime de soi
- A destination des femmes sortant de situation d'exploitation
- Pluri-partenariats solides
- Inscription de la pair-aidance grâce à la participation d'anciennes bénéficiaires
- Effet d'identification des bénéficiaires aux femmes anciennement bénéficiaires du projet
- Délivrance d'un diplôme après la réalisation de l'atelier premiers secours renforçant l'estime de soi des femmes bénéficiaires

## Plus-value

- Création de lien social et partage d'expérience entre les femmes participantes : partage de pique-niques et de goûters entre les femmes
- Implication et volontariat forts des femmes bénéficiaires : dynamique de groupe importante
- Participation de 23 femmes aux ateliers
- Demande et participation très forte pour l'atelier premiers secours : liste d'attente importante

## Ce qui a freiné

- Adaptation et modification importantes du projet dues au contexte sanitaire
- Qualité du projet dépendante de la dynamique du groupe et de la nationalité des femmes
- Mixité obligatoire dans la création de groupes pour éviter toutes dénonciations auprès des réseaux d'exploitation chez les femmes de même nationalité

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Programmation d'un nouvel atelier premiers secours
- Programmation d'un atelier céramique avec la création d'une fresque pour permettre l'expression des émotions de chaque femme
- Programmation d'un atelier informatique en partenariat avec l'association Emmaüs Connect pour permettre aux femmes d'acquérir des compétences numériques
- Mise en place d'une semaine de stage au sein d'un gîte à la campagne avec l'organisation de différents ateliers artistiques pour libérer la parole des femmes

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Matériels nécessaires aux ateliers
- Locaux pour la réalisation des ateliers

**Humains**
- Intervenant.es : pompier, policier, anciennes bénéficiaires, station vélo Créon
- Salarié.es de l'association pour la coordination du projet

**Financiers**
- Rémunération des professionnel.les
- Frais du matériel et des locaux

# Favoriser l'accès au numérique pour les femmes en situation de précarité

#Accès au numérique

**Structure porteuse :**
Destination multimédia
**Territoire :**
Quartiers prioritaires de Bordeaux Métropole (Gironde 33)

**Objectif :**
Lutter contre la fracture numérique en améliorant les compétences digitales des femmes et leur pouvoir d'agir.

## C'est quoi ?

Projet proposant des séances de formation à l'utilisation des outils numériques à destination des femmes en situation de précarité résidant dans la métropole bordelaise.

Plus d'un tiers de femmes rencontrent des difficultés pour accéder à l'information et à la formation de l'utilisation des outils numériques. La fracture numérique est d'autant plus forte auprès des femmes vulnérables qui ont majoritairement la responsabilité des gestions administratives maintenant dirigées sous format numérique. Pour faire face à ce constat, Destination Multimédia propose des cycles de formations aux femmes en situation de précarité vivant dans Bordeaux Métropole.

Avant les cycles de formation, des groupes de parole accueillant des femmes orientées via les partenaires du projet (CCAS et la ville de Bègles) présentent les accompagnements proposés lors des formations. Ces temps de rencontres permettent aux femmes d'être rassurées mais aussi de recueillir leurs attentes et besoins en matière d'accès au numérique. Après ces groupes de parole, les femmes intéressées s'inscrivent au cycle de formation, réalisé dans les locaux des structures partenaires, qui s'organise autour de 5 séances de 2h abordant l'usage d'une boîte mail et la réalisation de démarches administratives en ligne sur différents outils numériques que les participantes ont en leur possession : smartphone, tablette et ordinateur.

Pour compléter ces cycles de formation, des permanences individuelles de 30 minutes sont proposées aux participantes pour aborder une thématique du numérique de leurs choix. Ces entretiens individuels permettent de visualiser l'évolution des besoins et des compétences des bénéficiaires.

Des ateliers sont également proposées aux femmes plus à l'aise avec le numérique où les thématiques abordées sont choisies par les participantes.

A l'issu des cycles de formation, chaque bénéficiaire répond à un questionnaire de satisfaction pour améliorer en continu la qualité du projet. Des retours des partenaires sont également programmés pour évaluer l'impact du projet. Des éléments organisationnels sont également pris en compte dans la mise en place des formations : disponibilité des femmes en fonction des horaires des écoles des enfants.

## Contact

Destination Multimédia
19 rue de Castors - 33 114 LE BARP
Tél. : 07.67.18.00.35.
Email : info@destinationmultimedia.com

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - Politique de la ville - Bordeaux Métropole

## Facteurs clés

- Partenariats mobilisés et maintenus
- A destination des femmes en situation de précarité
- Cycle de formation sur l'utilisation des outils numériques
- Accompagnement personnalisé via des entretiens individuels
- Groupe constitué selon les niveaux des bénéficiaires
- Lutte contre la fracture numérique
- Pédagogie bienveillante

## Plus-value

- 15 femmes participantes aux groupes de parole
- 2 cycles de formation de 5 participantes chacun
- Satisfaction importante des bénéficiaires
- Partage de savoirs expérientiels entre les participantes
- Création de lien social entre les participantes
- Intégration de certaines bénéficiaires dans des formations sur le numérique plus poussées

## Ce qui a freiné

- Ralentissement et difficulté à mettre en place le projet pendant la crise sanitaire
- Difficultés à maintenir l'assiduité des participantes aux ateliers

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Essaimer le projet dans d'autres QPV de Bordeaux Métropole
- Mettre en place un camion de formation pour favoriser l'aller vers
- Avoir un lieu de formation sur la métropole avec des créneaux en accès libre à des outils numériques et des créneaux réservés aux femmes avec un espace accueillant les enfants
- Etendre le projet aux populations jeunes et âgées

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Locaux pour la réalisation des ateliers
- Une connexion Internet
- Matériels numériques

**Humains**
- Une animatrice numérique de l'association

**Financiers**
- Rémunération de l'animatrice

# Santé et bien-être

Le secteur de la santé et l'accès aux soins est source d'inégalités entre les femmes et les hommes en situation de précarité. Le genre constitue un déterminant des inégalités en santé aussi bien seul qu'en association avec le niveau socio-économique. Ce phénomène détermine les liens existant entre le genre, les déterminants sociaux et les inégalités en santé.

L'influence du genre sur la santé et le bien-être, au-delà d'être un déterminant de la santé, prédéfinit les comportements en santé selon le sexe mais également les prestations du système de santé conditionnées par le genre présent dans la société.

Cet entrecroisement entre genre et inégalités sociales de santé provoque de nombreux renoncements aux soins chez les personnes vulnérables. Aujourd'hui, les femmes constituent la grande majorité des personnes en situation de précarité. Parce qu'elles traversent une situation de précarité, ces femmes connaissent une santé dégradée et un moindre accès aux soins à cause de conditions de travail précaires, d'un manque de moyens financiers, de freins culturels et symboliques et les conséquences du sexisme présent dans la société.

Pour restaurer la dignité, le bien-être et le pouvoir d'agir en santé chez les femmes vulnérables de nombreuses initiatives territoriales sont mises en place : lutte contre la précarité menstruelle, accès à une alimentation digne et saine, travail sur l'estime de soi, accès et connaissances des droits en santé et confiance dans le système de santé.
Autant de thématiques sont nécessaires pour lutter contre le phénomène multidimensionnel de la précarité à l'aide de projets innovants et répondant aux besoins des habitant.es du territoire néo-aquitain :


- Association des étudiants du CMI La Rochelle (17) ..... **p.50**
- Association Régie Urbaine (16) ..... **p.52**
- Centre social interculturel Toit du Monde (86) ..... **p.54**
- Association Règles Elémentaires (87) ..... **p.56**
- Association Anneau de l'Espoir (79) ..... **p.58**
- Planning familial (79) ..... **p.60**
- Centre socio-culturel Les Pictons (17) ..... **p.62**
- Réseau de Prévention et de Prise en Charge de l'Obésité (16) ..... **p.64**
- Salon de beauté solidaire Effet Papillon (86) ..... **p.66**
- Association L'Eveil (86) ..... **p.68**
- Association Au Fil des Femmes (16) ..... **p.70 - p.72**
- Mission locale Nord Vienne (86) ..... **p.74**
- Association Les Orchidées Rouges (33) ..... **p.76**


Fédération des acteurs de la solidarité NOUVELLE-AQUITAINE

# Primrose

#Précarité menstruelle

**Structure porteuse :**
Association des étudiants du CMI La Rochelle
**Territoire :**
La Rochelle Université
(Charente-Maritime 17)

**Objectif :**
Lutter contre la précarité menstruelle étudiante et de lever les tabous autour des règles et des protections menstruelles.

## C'est quoi ?

Projet proposant des distributions de protections menstruelles et d'atelier de sensibilisation à la précarité menstruelle auprès des étudiant.es de l'Université de La Rochelle.

Le projet est né à la suite de témoignages d'étudiantes victimes de précarité menstruelle. En amont du projet, des partenariats ont été réalisés par les étudiant.es bénévoles de l'association avec des structures locales, pour ancrer celui-ci sur le territoire et pérenniser les financements.

Soutenus par le service de santé universitaire, des distributeurs de protections menstruelles en libre-service gratuits sont placés à des endroits stratégiques de l'Université de La Rochelle. La recherche de financements et de partenariats a permis l'installation de 4 distributeurs contenant chacun des serviettes et des tampons. Le recours au distributeur est très important, une recharge par semaine est nécessaire, réalisée soit par les bénévoles étudiant.es de l'association ou un.e employé.e de l' université.

En parallèle de l'installation des distributeurs, une participation aux stands de prévention du service de santé universitaire de la campagne « Kit à prendre soin de moi » est réalisée sur la précarité menstruelle pour lever les tabous des règles et sensibiliser les publics aux différentes protections existantes.

Lors de ces évènements, des kits de protection sont distribués gratuitement aux participant.es grâce aux nombreux partenariats et aux dons. Les kits contiennent soit des serviettes ou des tampons avec soit une culotte de règle ou une cup menstruelle.

## Contact

Association des étudiants du CMI La Rochelle
Email : projet.precarite17@gmail.com
Instagram : @primrose_lr
Facebook : Primrose

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - Conseil régional - FSDIE - Centre Information Jeunesse - Cagnotte participative

## Facteurs clés

- Inscription forte dans le territoire
- Multi-partenariats mobilisés et maintenus
- A destination des étudiant.es de l'Université de La Rochelle
- Lutter contre la précarité menstruelle étudiante
- Mettre à disposition des protections menstruelles gratuites dans des distributeurs présents sur les campus universitaires
- Animation de stands de sensibilisation autour des règles auprès des étudiant.es
- Lever le tabou autour des règles
- Soutien du service de santé universitaire et des responsables de l'université

## Plus-value

- Recharge des distributeurs de protections menstruelles écologiques chaque semaine
- Distribution de 500 kits de protection lors des stands de prévention dans le cadre de l'opération « Kit à prendre soin de moi » d'octobre 2020
- Sensibilisation sur les règles auprès du public masculin
- Inscription de la lutte contre la précarité menstruelle dans les objectifs de l'université
- Prévention et sensibilisation entre pairs
- Libération de la parole autour des règles et prise de conscience de la précarité menstruelle auprès des étudiant.es

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause du contexte sanitaire : annulation de stands de sensibilisation
- Recherche de financement : tâches administratives lourdes pour la réponse d'appel à projet
- Maintenir la motivation des bénévoles dans un contexte de crise sanitaire
- Changement et turn-over dans l'équipe bénévole

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Augmenter le nombre de distributeurs présents sur les campus
- Essaimer le projet sur d'autres campus universitaires de France
- Mettre en place des conférences sur les thématiques des règles au sein de l'Université
- Augmenter le nombre de stands de sensibilisation

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Salle pour la réalisation des stands de sensibilisation
- Distributeurs et différents types de protection menstruelle

**Humains**
- Bénévoles étudiant.es de l'association

**Financiers**
- Achat des distributeurs et des protections menstruelles

# Une féminité au naturel pour toutes

#Précarité menstruelle

**Structure porteuse :**
Association Régie Urbaine
**Territoire :**
Quartiers prioritaires du Grand Angoulême (Charente 16)

**Objectif :**
Lutter contre la précarité menstruelle au travers de son impact environnementale, budgétaire et sur la santé pour renforcer le pouvoir d'agir des femmes sur leurs corps et leur santé.

## C'est quoi ?

Projet portant sur la lutte contre la précarité menstruelle à l'aide de protections menstruelles réutilisables à tarifs modulés et de groupes de parole autour des règles et de la sexualité à destination des femmes des QPV d'Angoulême.

L'association est responsable d'une épicerie solidaire où des remontées de bénéficiaires soulignées le manque de produit d'hygiène, notamment de protections menstruelles.
Face à ce constat, un projet autour de la création de protection menstruelle réutilisable via l'économie sociale et solidaire est élaboré. Les ateliers de couture d'insertion embauchant des femmes issues des QPV d'Angoulême confectionnent des protections menstruelles qui sont vendues par la suite à l'épicerie sociale avec une prise en charge financière à hauteur de 80% des protections périodiques pour les vendre à 20% du prix public, ce qui revient à 2,50€ par protection. Le design des protections a été travaillé avec une professionnelle et celles-ci ont été testées par des femmes volontaires du quartier où les protections leur ont été fournies gratuitement.

En parallèle des ventes de protection, avec des partenaires locaux, des ateliers sur l'estime de soi sont réalisés auprès d'un groupe mixte de femmes avec une mise à disposition de tous les produits d'hygiène présents dans l'épicerie sociale. L'objectif est de pouvoir souder le groupe de bénéficiaires et aborder des questions plus intimes comme la sexualité et les règles.

Un second atelier porte sur les règles et les protections menstruelles en partenariat avec le Planning Familial et Charente Nature. Une frise chronologique est dessinée par les participantes présentant les différentes protections existantes depuis le Moyen-Age. Au travers de ces dessins, les bénéficiaires échangent sur leurs pratiques selon leur savoir et leur culture. Les infos et intox autour des règles sont également abordées, ainsi que l'hygiène intime et le plaisir sexuel féminin pour lever les tabous et les peurs autour de ces sujets.

Durant le second atelier, les intervenant.es ont fait face à des problématiques culturelles auprès des femmes de religion musulmane : la période de ramadan renforce l'hygiène avec 5 douches/nettoyages par jour, y compris intime. L'association a organisé une conférence sur la sexualité et les règles animée par la sexologue musulmane Nadia El Bouga pour répondre directement aux besoins des femmes du quartier.

Chaque atelier est évalué via des échanges informels avec les participantes pour recueillir leur ressenti et leur état d'esprit après les activités.

## Contact

A.R.U.
10, Rue de Louise de Marillac, 16000 Angoulême
Email : isabelle.chasson@aru-angouleme.fr
Tél. : 05 45 91 05 73 / 07 83 29 13 97

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - Conseil départemental - Mairie d'Angoulême - Calitom



## Facteurs clés

- A destination des femmes résidentes des QPV d'Angoulême
- Lutter contre les impacts de la précarité menstruelle : environnementaux, budgétaires et sur la santé
- Aborder le sujet des règles, de la sexualité et du corps des femmes à travers des conférences et des débats
- Favoriser l'économie circulaire en confectionnant des protections menstruelles par les femmes résidant dans les QPV via l'atelier d'insertion de l'association
- Vente de protection menstruelle au sein de l'épicerie solidaire à tarifs modulés
- Favoriser l'inclusion culturelle avec l'intervention d'une sexologue musulmane
- Evaluation qualitative à la fin de chaque séance
- Pluri-partenariats solides
- Inscription territoriale forte

## Plus-value

- 10 personnes travaillent sur la confection des protections menstruelles via l'atelier d'insertion
- 10 à 17 femmes par atelier
- 60 personnes présentes lors de la conférence sur la sexualité
- Satisfaction importante des femmes participant aux ateliers
- Création d'une dynamique de groupe bienveillante
- Force de proposition des participantes pour les thèmes des ateliers
- Libération de la parole autour des règles et de la sexualité
- Création de lien social entre les bénéficiaires
- Partage d'expérience et de savoirs entre pairs
- Renforcement de l'estime de soi des participantes
- Mixité sociale chez les participantes
- Recherche d'emploi et/ou logement, mises en place de projet par des participantes suite aux ateliers

## Ce qui a freiné

- Le contexte sanitaire a ralenti le projet : annulation de séance, certaines reportées en visio
- Réorienter le lieu de vente des protections menstruelles hors de l'épicerie solidaire pour favoriser l'anonymat et l'accès aux protections
- Difficultés à maintenir les liens avec les bénéficiaires suite à des changements de coordinatrice du projet
- Réorientation du projet suite à des habitudes culturelles différentes des bénéficiaires

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Ouvrir les ateliers aux adolescents en intervenant au sein des établissements scolaires à l'aide d'une mallette présentant les protections périodiques et libérer la parole autour des règles et de la sexualité
- Etendre le projet dans d'autres quartiers de la ville
- Pérenniser l'intervention de Nadia El Bouga sexologue musulmane au sein du quartier
- Mettre en place un calendrier de l'avant proposant chaque jour une recette d'un produit de beauté maison
- Déployer le projet au sein d'autres épiceries solidaires du territoire français

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Locaux pour la réalisation des ateliers
- Matériels nécessaires aux ateliers

**Humains**
- Les intervenant.es : professionnel.les du Planning Familial, de Charente Nature, du service déchets de l'agglomération d'Angoulême et Nadia El Bouga
- Une chargée de développement de l'association pour la coordination du projet

**Financiers**
- Rémunération des intervenant.es et des salarié.es
- Location de salle
- Achat des produits nécessaires aux ateliers

# Lutte contre la précarité menstruelle

#Précarité menstruelle

**Structure porteuse :**
Centre social interculturel Le Toit du monde
**Territoire :**
Poitiers (Vienne 86)

**Objectif :**
Lever le tabou des règles en sensibilisant et donnant accès à des protections menstruelles auprès des femmes étrangères en situation de précarité pour renforcer leur estime d'elles-mêmes.

## C'est quoi ?

Projet proposant des ateliers autour de la contraception, des règles et autres sujets qui préoccupent les femmes avec la mise à disposition gratuite de protection à destination des femmes en situation de précarité.

Les professionnel.les du centre social interculturel accueillent et accompagnent des personnes migrantes. Entre observations et échanges, ceux-ci ont repéré une difficulté d'accès des femmes aux protections menstruelles essentiellement dû à un manque de moyen financier. Pour répondre à ce besoin, dans le cadre de ces ateliers sociolinguistiques, le centre social a mis en place des ateliers de sensibilisation et d'information sur les problématiques de santé liées aux femmes et à la précarité menstruelle.

En amont du projet, des partenariats avec des structures locales ont été réalisés, initiés par le CCAS. En complément, une étude sur les comportements et les choix de protections menstruelles utilisées par les femmes fréquentant le centre social a été menée.

**Le projet s'organise autour de 2 actions :**

- **La mise en place de boîte contenant des protections menstruelles en libre-service gratuitement** au sein du centre social et ses structures partenaires. L'achat et le choix des protections est réalisé par le centre social en fonction des réponses de l'enquête affichant les préférences d'usage des femmes en termes de protections périodiques (Serviettes et tampons). Ces boîtes sont placées dans les toilettes des structures pour favoriser le recours anonyme et à l'abri des regards aux protections.
- **Des ateliers de sensibilisation et d'information sur la santé** à destination des femmes fréquentant le centre social animés par des intervenant.es du CCAS, spécialisé.es sur les questions de santé. Grâce à l'enquête menée en amont du projet, des sujets thématiques ont pu être abordés comme la physiologie des règles et l'usage de nouveaux moyens de protections comme la coupe menstruelle et la culotte de règles. Ces temps d'échanges permettent aux femmes de se confier et de parler librement des règles et de la sexualité. Les femmes bénéficiaires ne parlant pas toujours couramment le français, une dynamique de groupe bienveillante et un travail de reformulation sont nécessaires pour la qualité des échanges.

A la fin de chaque atelier, une évaluation qualitative est accomplie pour recueillir le ressenti et l'état d'esprit des participantes.

## Contact

Toit du Monde
31 rue des Trois Rois 86000 POITIERS
Tél. : 05 49 41 13 40

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire

## Facteurs clés

- Enquête pour recueillir les besoins et habitudes des femmes vis-à-vis des règles et des protections menstruelles
- A destination des femmes étrangères en situation de précarité
- Groupes de parole autour des règles réservés aux femmes
- Mise à disposition gratuite en libre-service de protections menstruelles dans des lieux identifiés et fréquentés par les femmes vulnérables
- Lutter contre la précarité menstruelle
- Pédagogie bienveillante

## Plus-value

- Dynamique de groupe bienveillante lors des groupes de parole
- Bénéficiaires force de proposition des thématiques abordées
- Partage de savoirs expérientiels entre les participantes
- Création de lien social entre les participantes
- Découverte et recours à de nouvelles protections : coupe menstruelle et culotte de règles
- Amélioration de l'estime de soi des participantes

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause de la crise sanitaire : plus d'accès au centre social
- Nombre de place limité pour les groupes de parole : liste d'attente importante

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Mesurer l'impact de l'utilisation des protections en libre-service auprès des bénéficiaires du centre social
- Mettre en place des groupes de parole à destination des jeunes filles et de leur mère autour des règles pour lever le tabou familial
- Investissement et développement du projet « Coquelicot » porté par le CCAS pour la mise à disposition en libre-service de serviettes menstruelles dans la ville de Poitiers

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Protections menstruelles
- Salle pour la réalisation des groupes de parole

**Humains**
- Salarié.es du centre social
- Intervenant.es du CCAS pour l'animation des groupes de parole

**Financiers**
- Achat des protections menstruelles
- Rémunérations des salarié.es et des intervenant.es
- Location de salle pour les groupes de parole

# Changer les règles

#Précarité menstruelle

**Structure porteuse :**
Règles élémentaires
**Territoire :**
Haute Vienne (87)

**Objectif :**
Lever le tabou des règles en sensibilisant et donnant accès à des protections menstruelles auprès des femmes résidant dans des structures d'hébergement pour renforcer leur estime d'elles-mêmes.

## C'est quoi ?

Projet proposant des ateliers de sensibilisation sur la précarité menstruelle à destination des professionnel.les exerçant dans les structures d'hébergement et également auprès des femmes accueillies et accompagnées dans le département de la Haute-Vienne.

La précarité menstruelle représente une inégalité de genre actée auprès des femmes vulnérables pouvant directement impacter leur bien-être et leur dignité. Le manque d'accès à des protections menstruelles, dû à différents freins, a un rôle de facteur limitant pour l'insertion et l'épanouissement des femmes.
Pour remédier à ce constat, l'association Règles Elémentaires propose des ateliers de sensibilisation sur la précarité menstruelle auprès des femmes accueillies en structure d'hébergement ainsi qu'à destination des professionnel.les de ces établissements.
En amont du projet, des partenariats ont été effectués avec les structures d'hébergement présentes sur les territoires. Une structure d'hébergement basée en Haute-Vienne a bénéficié de l'action.

**Le déroulement du projet s'organise autour de 2 ateliers :**

- Un premier **atelier de formation et de sensibilisation** de 2h à destination des professionnel.les qui aborde l'hygiène menstruelle. Des outils et des messages sont prodigués aux participant.es pour que ceux.elles-ci puissent accompagner les femmes hébergées victimes de précarité menstruelle.
- Un deuxième atelier de 2h auprès des femmes hébergées va évoquer la **physiologie et la gestion des règles,** donner les ressources nécessaires en cas de symptômes et l'hygiène menstruelle. En complément, une démonstration de l'usage de chaque protection menstruelle lavable et réutilisable est réalisée : serviette lavable, culotte de règles, coupe menstruelle... Une distribution gratuite des protections lavables est accomplie en fin d'atelier selon les préférences de chaque participante.

Les ateliers sont animés par les salarié.es et bénévoles de l'association. A la fin de chacun, une évaluation qualitative à l'aide de temps d'échange est organisée pour recueillir les partages et ressentis des femmes hébergées et des professionnel.les. Pour appuyer cette évaluation, un bilan du projet est programmé quelques mois plus tard après les ateliers pour rendre compte de l'impact de l'action auprès des bénéficiaires.

Les ateliers sont proposés au prix de 400€ auprès des femmes hébergées, ceux à destination des professionnel.les sont au prix de 350€ par atelier au regard du financement attribué pour la formation de 4 structures.

## Contact

Règles Elémentaires
Email : bordeaux@regleselementaires.com

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire

## Facteurs clés

- A destination des structures d'hébergement
- Atelier de formation sur la précarité menstruelle auprès des professionnel.les
- Ateliers de sensibilisation gratuits auprès des femmes hébergées
- Lutter contre la précarité menstruelle
- Distribution gratuite de protections menstruelles lavables auprès des bénéficiaires

## Plus-value

- 1 atelier réalisé auprès des professionnel.les de l'ARSL
- Programmation d'un atelier auprès des femmes hébergées au sein de l'ARSL
- 5 professionnel.les participants à l'atelier
- 10 à 12 participantes par séance
- Satisfaction importante des professionnel.les

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause de la crise sanitaire : annulation et programmation difficiles des ateliers
- Turn-over important dans l'équipe bénévole de l'association

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Augmenter le nombre de structure bénéficiaire de l'action
- Inscrire le projet en Dordogne

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Salle pour la réalisation des ateliers

**Humains**
- Salarié.es et bénévoles de l'association pour la réalisation des ateliers et la coordination du projet

**Financiers**
- Rémunération des salarié.es
- Frais de déplacements sur le territoire

# Lutte contre la précarité menstruelle et l'incontinence urinaire des femmes en situation de précarité

#Précarité menstruelle et incontinence urinaire

**Structure porteuse :**
Association Anneau de l'Espoir
**Territoire :**
Agglomération de Niort
(Deux-Sèvres 79)

**Objectif :**
Démocratiser l'accès aux protections menstruelles et contre l'incontinence urinaire tout en renforçant l'autonomie et le pouvoir d'agir des femmes sur leur santé.

## C'est quoi ?

Projet proposant la distribution gratuite de protections menstruelles et contre l'incontinence urinaire, ainsi que des ateliers autour de ces thématiques auprès des femmes en situation de précarité.

L'accès aux protections menstruelles et contre l'incontinence urinaire est souvent amoindrie à cause de leurs coûts chez les femmes en situation de précarité. Cette difficulté d'achat de protection impacte directement la dignité des femmes et leur émancipation. Pour lutter contre cette précarité menstruelle, l'association l'Anneau de l'Espoir organise une distribution discrète de protections, ainsi que des ateliers autour des règles et des fuites urinaires pour favoriser la libération de la parole des femmes.

Pour bénéficier de la distribution gratuite de protections menstruelles et/ou contre les fuites urinaires, les femmes bénéficiaires s'inscrivent lors de leur venue au Marché des Familles (l'épicerie solidaire) de l'association. Les dons de protection sont réalisés 1 fois par mois pour chaque inscrite au sein du bureau d'une professionnelle de l'association pour plus de discrétion et d'intimité.

Les femmes peuvent choisir leur mode de protection : serviettes ou tampons. L'achat des protections est réalisé en gros par l'association, celles-ci sont bio et respectueuses de l'environnement, source de qualité. La distribution discrète dans les bureaux de l'association permet un suivi des femmes bénéficiaires chaque mois, mais également de leur communiquer les ateliers organisés sur les règles et les fuites urinaires.

Les ateliers d'information sont animés par une sage-femme à la retraire et abordent différents sujets relatifs à l'hygiène féminine : les fuites urinaires, le périnée, l'hygiène intime, les infections urinaires et les règles.

A la fin de chaque séance, guidés par la sage-femme, des exercices de respiration sont réalisés pour sentir et contracter le périnée, l'objectif est que les participantes puissent refaire ces exercices en autonomie par la suite. Ces ateliers se déroulent au sein du siège social de l'association avec la mise à disposition gracieuse de salles adaptées.

A la fin de chaque atelier, des échanges informels entre les participantes et l'animatrice permettent d'évaluer la qualité et la pertinence de l'action. En complément, un questionnaire de satisfaction est distribué à chaque femme à la fin de l'année du projet pour avoir leur retour et permettre une amélioration continue de l'action pour l'année suivante.

## Contact

Association Anneau de l'Espoir
Tél. : 05 49 73 38 25
Email : anneaudelespoir.secretariat@gmail.com

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire

## Facteurs clés

- Distribution gratuite et discrète 1 fois par mois de protections menstruelles et contre l'incontinence urinaire
- A destination des femmes en situation de précarité de tout âge
- Atelier d'information sur l'hygiène féminine
- Libération de la parole des femmes sur les règles et les fuites urinaires
- Evaluation systématique du projet

## Plus-value

- 199 femmes inscrites pour la distribution de protection sur l'année âgées de 11 ans à 86 ans
- 678 protections distribuées
- Création de lien social entre les bénéficiaires aux ateliers
- Création de lien intergénérationnel
- Dynamique de groupe bienveillante
- Partage de savoirs expérientiels entre les bénéficiaires
- Amélioration du pouvoir d'agir des femmes

## Ce qui a freiné

- Report d'ateliers d'information à cause de la crise sanitaire
- Difficultés et gênes des femmes à aborder le sujet des fuites urinaires au début du projet

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Programmation de nouveaux ateliers sur la grossesse, la petite enfance, la contraception et les règles douloureuses
- Intégrer des produits d'hygiène intime au sein des rayons de l'épicerie sociale
- Relancer le café solidaire pour aborder différents sujets relatifs à la santé des femmes

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Protections menstruelles et contre l'incontinence urinaire

**Humains**
- Une sage-femme pour l'animation des ateliers
- Un médecin pour les entretiens individuels
- Une responsable de l'association
- Des bénévoles de l'association

**Financiers**
- Rémunération de la responsable et de l'intervenante
- Achat des protections menstruelles et contre l'incontinence urinaire

# Deux-Sèvres : territoire 0 précarité menstruelle !

#Précarité menstruelle

**Structure porteuse :**
Planning Familial des Deux-Sèvres
**Territoire :**
Agglomération de Niort - Territoire de Thouars - Territoire du Saint-Maixentais (Deux-Sèvres 79)

**Objectif :**
Démocratiser l'accès aux protections menstruelles et de lever le tabou autour des règles en sensibilisant les étudiantes et les femmes en situation de précarité pour renforcer leur pouvoir d'agir en santé.

## C'est quoi ?

Projet proposant des ateliers de sensibilisation sur la précarité menstruelle auprès des étudiantes et des femmes résidents en milieu rural sur le territoire.

Un état des lieux du territoire a été réalisé en amont du projet afin de cibler les besoins des habitantes sur la thématique de la précarité menstruelle. Un questionnaire en ligne a été diffusé aux étudiantes du territoire : 141 étudiantes ont répondu. Les réponses du questionnaire ont démontré plusieurs problèmes : 18,3% des répondantes ont des difficultés à se procurer des protections menstruelles dont pour une moitié cela est arrivé plusieurs fois.

Deux partenariats sont réalisés : avec le pôle universitaire de Niort pour renforcer la visibilité du projet auprès des étudiantes et auprès de la Croix-Rouge pour atteindre les femmes vivant en milieu rural.

Au sein du pôle universitaire, après la réalisation de l'état des lieux, une vidéo de 6 minutes a été publiée sur les différents réseaux sociaux du pôle parlant de la précarité menstruelle et présentant le projet. Dans un deuxième temps, deux stands de prévention sur la précarité menstruelle ont été installés (un dans l'université et un autre à l'ICSSA) pour sensibiliser les étudiantes à la précarité menstruelle et lever le tabou autour des règles. Une distribution de protection menstruelle a également été exécutée : des protections étaient également financées par le pôle universitaire.

Auprès des femmes en situation de précarité vivant en milieu rural, 4 ateliers discussion ont été menés autour de la précarité menstruelle au sein des locaux de la Croix-Rouge.
L'atelier est construit en deux temps : 1h de discussion suivi d'1h de confection de serviette menstruelle lavable. L'heure de discussion tourne autour de la définition des règles, d'aborder la santé sexuelle et les différents moyens de protection menstruelle. L'objectif est de permettre aux femmes de parler ouvertement du sujet et leur laisser la liberté de choix.

A la fin de chaque atelier, auprès des étudiantes et des femmes, l'animatrice de prévention les questionne sur ce qu'elles ont pensé de l'atelier, leur ressenti et satisfaction.


## Contact
Planning familial des Deux-Sèvres 79
Email : mfpf.ad79@wanadoo.fr


**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire

## Facteurs clés

- Inscription forte dans le territoire
- Partenariats mobilisés et maintenus
- Evaluation systématique à la fin de chaque atelier
- 2 publics bénéficiaires : les étudiantes et les femmes en situation de précarité en milieu rural
- Lever le tabou des règles et la stigmatisation des femmes en lançant une discussion libre et bienveillante
- Distribution de protection menstruelle en privilégiant les protections non jetables

## Plus-value

- 25 étudiantes participantes aux stands de prévention
- 12 femmes participantes aux ateliers discussion
- Création de lien social entre les femmes participantes
- Besoin des étudiantes et des femmes de parler des règles
- Intérêt et bienveillance pour les partages d'histoire de vie
- Participation de femmes d'origine étrangère : partage de cultures différentes autour des règles
- Satisfaction importante des participantes
- Sensibilisation et formation des partenaires à la question de la précarité menstruelle

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause du contexte sanitaire : annulation d'un stand de prévention prévu en visioconférence auprès des étudiantes car trop peu d'inscrites
- Difficultés à pérenniser le projet dues à peu de financement

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Recherche de nouveaux financements
- Mettre en place des ateliers de prévention auprès des classes mixtes de collège
- Favoriser la sensibilisation et l'éducation des jeunes garçons aux règles

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Mallette pédagogique et ludique sur les règles : différentes protections menstruelles, outils pour comprendre leurs fonctionnements

**Humains**
- Une animatrice de prévention également chargée de projet pour l'animation des ateliers et la coordination
- Une coordinatrice pour les demandes de financement du projet
- Des bénévoles et une service civique

**Financiers**
- Rémunération des professionnelles
- Frais de la mallette pédagogique et des protections menstruelles
- Frais de déplacements sur le territoire

# Essenti'ELLES

#Bien-être et estime de soi

**Structure porteuse :**
Centre Socio-culturel les Pictons
**Territoire :**
Communauté de communes Aunis Atlantique (Charente-Maritimes 17)

**Objectif :**
Permettre aux femmes vulnérables de retrouver confiance en elle et de renforcer leur pouvoir d'agir en santé.

## C'est quoi ?

Projet proposant des ateliers autour du bien-être et de l'estime de soi à l'aide de l'art-thérapie, de la socio-esthétique et d'activité physique auprès des femmes en situation de précarité.

En amont du projet, les professionnel.les du centre socio-culturel ont eu des retours des bénéficiaires leur confiant un manque d'accès au bien-être à cause de freins financiers et temporels. Suite à ces retours, des partenariats ont été réalisés avec plusieurs intervenant.es du champ du bien-être et de l'estime de soi. Les bénéficiaires ont été mobilisées via le centre socio-culturel et ses partenaires. Les actions sont réparties sur 2 mois et demi, lors de leurs inscriptions, les femmes ont été prévenues de l'assiduité nécessaire à la continuité du projet.
Les groupes sont composés de 6 femmes.

**Plusieurs activités gratuites sont proposées autour du physique et du psychique animées par plusieurs professionnel.les dans un cadre bienveillant et sécurisant :**

- Des **ateliers sur l'estime de soi** animés par une socio-esthéticienne : les femmes échangent et retrouvent du plaisir à s'habiller, à se mettre en valeur ainsi qu'en créant des produits de beauté maison ;
- Des **ateliers sur l'art-thérapie** animés par une art-thérapeute : les participantes réalisent des créations artistiques pour pouvoir libérer leurs émotions à travers l'art et le dessin ;
- Des **activités physiques** comme le Pilates ou la Sophrologie réalisé par des intervenant.es spécialisé.es pour pouvoir se défouler et extérioriser leurs émotions ;
- Des **massages individuels** par une masseuse professionnelle pour travailler le rapport au corps et son acceptation.

Chaque intervenant.e, suite à ces interventions, a réalisé une évaluation qualitative via des échanges informels avec les participantes.
En parallèle des ateliers, des entretiens avant, pendant et après le projet sont proposés aux femmes participantes avec les psychologues du centre socio-culturel pour un suivi et également leur permettre d'exprimer des choses personnelles qu'elles ne souhaitent pas partager avec le groupe.

Après les différents ateliers, une journée de temps forts est programmée où les femmes se font une mise en beauté et sont photographiées par un professionnel. Cet évènement permet la réalisation d'un bilan du projet à l'aide de feuille d'évaluation mises sous la forme de nuage de mots pour un rendu visuel et ludique.

## Contact

CSC Les Pictons
2 rue Dinot - 17230 MARANS
Tél. : 05 46 01 10 40
Email : csclespictons@orange.fr

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire

## Facteurs clés

- Inscription forte dans le territoire
- Multi-partenariats mobilisés et maintenus
- A destination des femmes en situation de précarité
- Renforcer l'estime de soi et la confiance en soi des bénéficiaires
- Proposition de différentes activités : socio-esthétique, massage, sport et art-thérapie
- Accompagnement et suivi par des psychologues
- Journée proposant le bilan du projet
- Evaluation qualitative à la fin de chaque atelier
- Favoriser l'accès aux soins de confort et de bien-être
- Promouvoir une image positive de la santé

## Plus-value

- Dynamique de groupe bienveillante et force de proposition
- Création de lien social entre les bénéficiaires
- 6 femmes par session d'activités
- Satisfaction importante des participantes
- Partage de savoirs expérientiels
- Création de solidarité entre les participantes
- Reprise d'activités liées à l'emploi ou au logement ou à l'accès aux soins par les bénéficiaires suite au projet
- Amélioration de l'estime de soi des participantes : changement d'état d'esprit
- Amélioration de l'assiduité des participantes

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause du contexte sanitaire : activités physiques réalisées en extérieur, manque de convivialité dû à l'interdiction d'organiser des goûters/cafés
- Difficultés lors des échanges et des prises de parole des participantes : partage d'histoire de vie intime parfois difficile
- Difficultés à trouver des financements : élus souvent peu sensibles à ces thématiques
- Difficultés dans l'assiduité et la ponctualité des participantes
- Projet sur 2 mois et demi peut freiner la mobilisation des femmes

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Programmer des ateliers toute l'année et non sur 2 mois et demi : atelier d'art-thérapie, de pilates, de socio-esthétique et des massages
- Recherche de financement pour étendre le projet sur toute une année
- Proposer un mode de garde pour les enfants en parallèle des ateliers

## Moyens nécessaires

**Matériels**

- Salle pour la réalisation des ateliers
- Matériels nécessaires aux ateliers

**Humains**

- Intervenant.es extérieur.es pour les ateliers : socio-esthéticienne, art-thérapeute, sophrologue et masseuse
- 2 psychologues du centre socio-culturel pour le suivi et la coordination du projet

**Financiers**

- Rémunération des intervenant.es et des salariées du centre socio-culturel
- Achat du matériel nécessaire aux ateliers

# Prendre soin de son corps, même en précarité

#Estime de soi et socio-esthétique

**Structure porteuse :**
REPPCO - Réseau de prévention et de prise en charge de l'obésité
**Territoire :**
Département de la Charente et départements limitrophes (Charente 16)

**Objectif :**
Permettre aux patient.es bénéficiaires de regagner leur estime d'eux.elles-mêmes, de retrouver du plaisir à prendre soin d'eux.elles et de créer du lien ensemble.

## C'est quoi ?

Projet proposant des ateliers de socio-esthétiques auprès des patient.es en situation de précarité du Réseau de prévention et de prise en charge de l'obésité

Le projet « Prendre soin de son corps, même en précarité » propose des séances collectives et individuelles de socio-esthétiques 2 jours par mois animées par une socio-esthéticienne. Ces ateliers s'intègrent à l'accompagnement global de l'ETP. Les patient.es bénéficiaires sont tou.tes en situation de précarité, selon le Score EPICES de la CPAM. Une participation financière de 3€ est demandée pour chaque atelier.

Les séances individuelles proposent des massages, des soins du visage, des manucures et du maquillage. L'objectif est que les personnes bénéficiaires puissent accepter leur corps et retrouver confiance en elle.

Les séances collectives s'adressent uniquement aux femmes et s'articulent autour d'un thème préalablement choisi par les participantes : préparation de la peau à l'été, réflexologie plantaire, gestes barrières, hygiène intime et corporelle et recettes de cosmétiques maisons. A la fin de chaque séance collective, les participantes repartent avec ce qu'elles ont réalisé pendant l'atelier.

Des ateliers particuliers sont réalisés en octobre en lien avec le dépistage du cancer du sein auprès des femmes pour échanger autour de l'image de soi et des dépistages des cancers.

La communication des ateliers est réalisée via le site Internet du REPPCO et par voie d'affichage dans la salle d'attente. Les bénéficiaires réservent leur place sur le site ou par téléphone. De plus, une fiche évaluative est distribuée à la fin de chaque atelier pour recueillir le ressenti et les pistes d'amélioration des participant.es.

## Contact

Reseau de prevention et de prise en charge de l'obesite
10 Chemin de fregeneuil - 16800 SOYAUX
Tél: 05 45 22 95 68

**Temporalité :**
Action terminée
(réalisée de Janvier à Octobre 2021)

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire

## Facteurs clés

- Inscription dans l'accompagnement global de l'ETP
- A destination des personnes souffrant d'obésité et en situation de précarité
- Travailler sur le rapport au corps et sur l'image de soi à travers des ateliers collectifs et individuels
- Diversité dans l'accompagnement des bénéficiaires
- Evaluation systématique à la fin de chaque atelier
- Construction des ateliers collectifs sur des thèmes souhaités par les bénéficiaires
- Pluri-partenariats solides
- Inscription territoriale forte

## Plus-value

- 176 bénéficiaires
- 80 soins individuels et 16 ateliers collectifs réalisés
- Groupe de 6 personnes afin de respecter les mesures sanitaires, soit 96 participant.es aux ateliers collectifs
- Satisfaction importante des bénéficiaires
- Création de lien social entre les bénéficiaires pendant les ateliers collectifs
- Réappropriation et acceptation de son corps
- Partage d'expérience entre pairs
- Participation forte aux ateliers : liste d'attente définie

## Ce qui a freiné

- Adaptation du projet en corrélation avec les mesures sanitaires : ralentissement du projet, limitation du nombre de participant.es aux ateliers collectifs

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Développer les ateliers auprès des enfants et adolescent.es
- Trouver des financements pour permettre à plus de patient.es de bénéficier des ateliers

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Locaux pour la réalisation des différents ateliers
- Produits d'hygiène et cosmétiques

**Humains**
- Une socio-esthéticienne
- Salarié.es du REPPCO pour la coordination du programme

**Financiers**
- Rémunération de la socio-esthéticienne par la subvention (comprenant ses prestations individuelles et collectives, frais de déplacement et achats de produits/petits matériels)
- Rémunération de la coordinatrice du programme par la participation financière des usagers
- Mise à disposition des locaux et équipements du REPPCO

# L'Effet Papillon

#Salon de beauté solidaire

**Structure porteuse :**
Association Régionale de Socio-esthéticiennes Poitou-Charentes-Centre
**Territoire :**
Poitiers (Vienne 86)

**Objectif :**
Favoriser l'accès au bien-être des femmes en situation de précarité pour qu'elles puissent développer leur pouvoir d'agir en accord avec leur choix de vie.

## C'est quoi ?

Projet proposant la mise en place d'un salon de beauté solidaire avec des prestations à tarifs modulés.

L'accès au bien-être a directement un impact sur la qualité de vie et la santé, or plusieurs freins, notamment financiers, empêchent les personnes en situation de précarité d'y avoir accès. Pour y remédier, le salon de beauté solidaire L'Effet Papillon, basé dans la ville de Poitiers, propose des prestations de coiffure, de socio-esthétique et d'ateliers collectifs réalisées par une équipe de professionnelles à l'écoute. Les tarifs sont élaborés selon 3 grilles tarifaires en fonction du niveau de revenu des client.es. Le salon L'Effet Papillon accueille également des client.es solidaires qui soutiennent le projet.

Pour pouvoir bénéficier des tarifs modulés, il faut qu'une structure partenaire et accompagnante de la personne remplisse la fiche de liaison via le site du salon puis la transmette à celui-ci pour qu'elle soit enregistrée.

Cette fiche est valable 1 an renouvelable avec des modifications possibles selon l'évolution des situations.
Lors des rendez-vous au salon, chaque personne est accueillie par l'équipe dans un environnement convivial de détente et de mieux être.

En parallèle des soins d'esthétiques et de coiffure individuels, le salon propose également des ateliers collectifs sur le bien-être et l'estime de soi : prendre soin de soi, fabrication de cosmétiques maison, conseils en image et colorimétrie... Ces ateliers collectifs sont également programmés hors les murs du salon pour jouer sur « l'aller vers », notamment auprès des centres socio-culturels, des missions locales, des chantiers d'insertion et dans le centre de post-cure.

Le salon est ouvert à la mixité, mais il est beaucoup plus fréquenté par les femmes. La relation bienveillante de la socio-esthéticienne et de la coiffeuse, ainsi que les tarifs modulés permettent aux femmes bénéficiaires d'être apaisées et de renforcer leur estime d'elles-mêmes.

## Contact

Salon solidaire L'Effet Papillon
Mme Rougier Françoise
76 Avenue de la Libération 86000 Poitiers
Tél. : 06 30 07 51 73
Email : direction@leffetpapillonpoitiers.fr

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - Région Nouvelle-Aquitaine - Conseil départemental et régional - Grand Poitiers - AG2R - France Active - CAF de la Vienne

## Facteurs clés

- Partenariats solides de proximité
- Inscription territoriale forte
- Prestations de coiffure et de socio-esthétique
- Tarifs modulés selon les revenus des bénéficiaires
- Démocratisation de l'accès au bien-être via les ateliers collectifs et les ateliers hors les murs

## Plus-value

- 536 personnes bénéficiaires : 405 femmes, 82 hommes et 49 enfants
- Satisfaction importante des client.es
- Création de lien social entre les bénéficiaires lors des ateliers collectifs
- Accès aux soins de bien-être pour les femmes et les hommes en situation de précarité
- Renforcement et développement de l'estime de soi des bénéficiaires
- Sourires et bien-être des bénéficiaires après les prestations

## Ce qui a freiné

- Liste d'attente importante pour avoir un rendez-vous : environ 2 mois d'attente

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Rechercher des financements
- Recruter une nouvelle coiffeuse ou un.e jeune en formation pour diminuer la liste d'attente
- Réaliser une étude d'impact

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Locaux pour la réalisation des différentes prestations
- Matériels nécessaires pour les prestations de coiffure et de socio-esthétique

**Humains**
- 3 salariées du salon

**Financiers**
- Rémunération des salariées
- Location de salle
- Achat du matériel

# Lutte contre la précarité des femmes par l'accès à une alimentation et des produits d'hygiène de qualité

#Prévention santé et bien-être

**Structure porteuse :**
Association L'Eveil
**Territoire :**
Quartier prioritaire des Couronneries à Poitiers (Vienne 86)

**Objectif :**
Favoriser l'accès à la prévention santé auprès des bénéficiaires de l'association pour renforcer leur pouvoir d'agir en santé.

## C'est quoi ?

Projet proposant l'accès à une alimentation de qualité et des ateliers de prévention santé à destination des bénéficiaires de l'association composés à 80% de femmes en situation de précarité.

Le coût des fruits et légumes frais ainsi que des produits issus de l'agriculture biologique constitue un frein non négligeable à l'achat pour les personnes avec peu de ressources. Pour lever cette problématique, l'association L'Eveil met en place, au sein de son épicerie solidaire, la vente de fruits et légumes frais à 0,55 centimes le kilo ainsi que des produits d'hygiène et de protections menstruelles à moindre coût.

**En complément des produits vendus à l'épicerie, des ateliers de prévention santé sont également proposés aux bénéficiaires de l'association :**

- Des **ateliers sur la nutrition** avec la réalisation de jus frais et de rouleau de printemps animés par un intervenant professionnel au sein du marché organisé toutes les semaines par l'association ;
- Des **ateliers sur les huiles essentielles** animés par une aromathérapeute pour favoriser la montée en compétences des bénéficiaires en matière de prévention en santé ;
- Des **ateliers sur la gestion du stress et des émotions** pour libérer la parole des bénéficiaires et permettre des échanges bienveillants entre pairs ;
- Des **ateliers sur des problématiques de santé vécues** par les bénéficiaires (Arthrite et jambes lourdes) pour envisager des moyens de soulager les maux de chacun.e ;
- Des **ateliers sur la santé mentale** pour lever le tabou autour du psychisme et appuyer son importance sur l'état de bien-être.

Chaque atelier est au prix de 2€ par participant.e. La communication et la mobilisation des bénéficiaires se fait par l'envoi de SMS, à l'aide d'affiche, d'échanges dans les locaux de l'association, via le site Internet et le Facebook de l'association, mais également à l'aide du bouche-à-oreille.

Un questionnaire de satisfaction anonyme est distribué à la fin de chaque atelier pour recueillir le ressenti des participant.es et potentiellement améliorer le projet en fonction des besoins et retours des bénéficiaires.

## Contact

Accueil Eveil
Tél. : 05 49 45 91 58
Email : accueil@l-eveil.fr

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire

## Facteurs clés

- A destination des bénéficiaires de l'association
- Permettre l'accès à une alimentation variée et de qualité
- Permettre l'accès à des produits d'hygiène et de protections menstruelles à moindre coût
- Sensibiliser à la prévention santé
- Amélioration continue du projet via des questionnaires de satisfaction

## Plus-value

- 5 à 6 participant.es par atelier
- 55 participant.es au total aux ateliers sur les huiles essentielles
- 80% des participant.es sont des femmes
- 2,2% de participation par chaque personne bénéficiaire de l'association
- 100% de satisfaction des participant.es
- Création de lien social entre les participant.es
- Partage de savoirs expérientiels entre les participant.es
- Découverte et appropriation de moyens de prévention en santé
- Renforcement du pouvoir d'agir en santé

## Ce qui a freiné

- Annulation de certains ateliers lors de la crise sanitaire
- Peu de financement pour faire vivre le projet et répondre aux besoins

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Rechercher de nouveaux financements
- Proposer un atelier par mois

## Moyens nécessaires

**Matériels**

- Matériels nécessaires pour les ateliers : aliments et huiles essentielles

**Humains**

- Un lintervenant professionnel sur la nutrition et une aromathérapeute
- Salarié.es de l'association pour la coordination du projet

**Financiers**

- Rémunération des salarié.es et des intervenant.es
- Achat du matériel

# Ateliers prévention nutrition

#Nutrition

**Structure porteuse :**
Au fil des femmes
**Territoire :**
Quartiers prioritaires de la ville d'Angoulême (Charente 16)

**Objectif :**
Permettre aux bénéficiaires d'évoluer dans leurs habitudes et d'améliorer leur autonomie nutritionnelle pour favoriser leur estime d'eux.elles-mêmes et leur pouvoir d'agir.

## C'est quoi ?

Projet proposant des ateliers prévention nutrition à destination des femmes résidant dans les quartiers prioritaires de la ville d'Angoulême.

La pauvreté touche plus les femmes engendrant un stress d'insécurité alimentaire. Des comportements alimentaires spécifiques sont observés pouvant directement impacter la santé des femmes précaires.
Pour remédier à ce constat, Au fil des femmes propose des ateliers nutrition à destination des femmes des QPV. La mobilisation des participantes a été faite via le réseau de l'association qui est déjà connue et implantée au sein d'un quartier prioritaire de la ville d'Angoulême.

Des ateliers collectifs regroupant 10 personnes par séances sont proposés gratuitement aux femmes des QPV, une participation de 3€ est demandée pour l'adhésion à l'association.
En amont des premiers ateliers, une réunion a été organisée pour recueillir les attentes et les besoins des bénéficiaires. L'animation est assurée par une diététicienne, chaque atelier aborde un thème différent : l'alimentation saine et petit budget, le diabète, les maladies liées à la nutrition, le rangement des aliments pour une conservation optimale et saine, les aliments à mettre au réfrigérateur et au micro-ondes et la nutrition des enfants et des adolescents. Les ateliers sont ouverts à tout le monde, même si la majorité des participant.es sont des femmes. L'adhésion de l'association auprès des centres sociaux locaux a permis la mise à disposition de salles pour la réalisation des différentes séances.

L'animation des ateliers a permis aux participant.es d'échanger et de débattre autour des thématiques de la nutrition. Le partage de savoirs expérientiels entre les bénéficiaires a renforcé la valorisation de chacun.e, mais également la cohésion du groupe de participant.es.
La libération de la parole autour de la culture nutritive a favorisé une prise de conscience de l'importance de la nutrition pour la santé dans un environnement bienveillant et convivial.
A la fin de chaque atelier, une évaluation qualitative est réalisée auprès des participant.es à travers des échanges informels pour recueillir leur ressenti et état d'esprit après l'action. Un bilan participatif est également programmé en fin d'année pour recueillir les besoins des femmes et pouvoir réajuster le projet en adéquation de leurs attentes.

Un week-end à la montagne a également été proposé aux bénéficiaires autour de la nutrition avec des randonnées quotidiennes et la réalisation de repas équilibrés. Ce week-end se voulait ressourçant, convivial et dépaysant tout en liant le thème de la nutrition.

## Contact

Au Fil des Femmes
17 rue Antoine de Saint-Exupéry
16000 Angoulême
Tél. : 07 55 64 81 67
Email : admin@aufildesfemmes.fr

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - Politiques de la ville - Conseil régional - Mécénat privé

## Facteurs clés

- A destination des personnes résidant en QPV
- Réunion en amont pour recueillir les besoins et attentes
- Favoriser le partage de savoirs autour de la nutrition
- Favoriser l'autonomie pour une alimentation équilibrée
- Appuyer le partage entre pairs et une ambiance bienveillante
- Ateliers sur la nutrition organisés régulièrement
- Evaluation qualitative à la fin de chaque séance
- Bilan participatif à la fin du projet pour recueillir les besoins et attentes des bénéficiaires
- Réalisation d'un week-end à la montagne autour de la nutrition
- Pluri-partenariats solides
- Inscription territoriale forte dans les QPV

## Plus-value

- 10 personnes par ateliers
- 30 participant.es aux ateliers en visioconférence
- Création de lien social entre les participant.es
- Partage de savoirs expérientiels entre les participant.es
- Satisfaction importante des bénéficiaires
- Consultation avec une nutritionniste suite aux ateliers

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause du contexte sanitaire : 3 ateliers en présentiel puis programmation en distanciel
- Difficultés à remobiliser après les confinements

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Mobiliser plus de participant.es

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Locaux pour la réalisation des ateliers
- Ustensiles et matériels de cuisine

**Humains**
- Une diététicienne
- Une bénévole de l'association

**Financiers**
- Rémunération des professionnel.les
- Location de salle
- Achat des produits nécessaires aux ateliers

# Je bouge pour ma santé

#Activité physique

**Structure porteuse :**
Au fil des femmes
**Territoire :**
Quartiers prioritaires de la ville d'Angoulême (Charente 16)

**Objectif :**
Permettre aux femmes résidant en QPV de retrouver une pratique sportive régulière et ludique pour favoriser leur bien-être et leur estime d'elle-même.

## C'est quoi ?

Projet proposant des cours d'activité physique adaptée à destination des femmes résidant dans les quartiers prioritaires de la ville d'Angoulême.

Les femmes en situation de précarité ont moins accès à la pratique d'activité physique lié à des contraintes socio-économiques pouvant directement impacter leur santé. Pour lever ce frein d'accès à la pratique, Au fil des femmes propose des cours d'activité physique adaptée à destination des femmes résidant dans les QPV. La mobilisation des participantes a été faite via le réseau de l'association qui est déjà connue et implantée au sein d'un quartier prioritaire de la ville d'Angoulême.

Des séances collectives d'activité physique sous forme de gymnastique douce sont proposées gratuitement aux femmes des QPV, une participation de 3€ est demandée pour l'adhésion à l'association. L'animation est assurée par une coach sportive diplômée. L'objectif est de pouvoir lutter contre la sédentarité et permettre aux femmes de retrouver plaisir et confiance dans la pratique sportive.

L'adhésion de l'association auprès des centres sociaux locaux a permis la mise à disposition de salles pour la réalisation des différentes séances. De plus, d'autres cours ont été réalisés en extérieur, dans le quartier ou les parcs alentours, pour permettre aux femmes de s'approprier l'espace public souvent occupé par le public masculin.

Une séance est programmée chaque mois. L'activité était proposée au début par la coach, puis les femmes participantes ont par la suite été force de proposition quand le lien de confiance a été établi. Une évaluation qualitative est accomplie après chaque séance via des échanges informels pour recueillir le ressenti des femmes, parfois autour d'un café convivial. Un bilan participatif est également programmé en fin d'année pour recueillir les besoins des femmes et pouvoir réajuster le projet en adéquation avec leurs attentes.

Un week-end à la montagne a également été proposé aux femmes bénéficiaires autour de la pratique sportive avec des randonnées quotidiennes. Ce week-end se voulait ressourçant, convivial et dépaysant à travers la pratique d'activité physique dans la nature.

## Contact

Au Fil des Femmes
17 rue Antoine de Saint-Exupéry
16000 Angoulême
Tél. : 07 55 64 81 67
Email : admin@aufildesfemmes.fr

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - Politiques de la ville - Conseil régional - Mécénat privé

## Facteurs clés

- A destination des femmes résidant en QPV
- Renforcer la pratique d'activité physique régulière et ludique
- 1 séance de sport gratuite par mois : en milieu clos et dans l'espace public
- Evaluation qualitative à la fin de chaque séance
- Bilan participatif à la fin du projet pour recueillir les besoins et attentes des femmes
- Réalisation d'un week-end sportif à la montagne
- Pluri-partenariats solides
- Inscription territoriale forte dans les QPV

## Plus-value

- 30 femmes par séance de sport dans une salle fermée
- 12 femmes par séance dans l'espace public
- Appropriation de l'espace public par les femmes bénéficiaires
- Satisfaction importante des bénéficiaires
- Création de lien social entre les bénéficiaires
- Partage d'expérience entre pairs
- Inscription de 3 femmes à des cours sportifs suite au projet

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause du contexte sanitaire : annulation de séance, peu de participantes pour les cours via Zoom
- Difficultés à remobiliser après les confinements

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Mobiliser plus de participantes

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Locaux pour la réalisation des activités sportives
- Matériels sportifs

**Humains**
- Une coach sportive
- Une bénévole de l'association

**Financiers**
- Rémunération de la coach sportive
- Location de salle
- Achat des produits nécessaires aux séances

# Emploi & Santé pour tous !

#Santé et notion de genre

**Structure porteuse :**
Mission locale Nord Vienne
**Territoire :**
Nord Vienne (86)

**Objectif :**
Favoriser l'autonomie des jeunes au travers de la santé et la prise en compte du genre.

## C'est quoi ?

Projet proposant aux jeunes de la mission locale des ateliers santé avec la prise en compte du genre sur le territoire Nord Vienne.

Ces ateliers s'intègrent aux objectifs de la mission locale pour permettre aux jeunes de retrouver une formation et/ou un emploi et favoriser leur pouvoir d'agir. La Nord Vienne étant un territoire rural où le niveau d'études des jeunes reste faible, la mise en place de ces ateliers a été justifiée suite à un diagnostic sous forme de questionnaire distribué aux jeunes de la mission locale et sur l'appui du diagnostic local du Contrat Local de Santé du Grand Châtelleraudais.

**Le projet s'articule autour de 3 ateliers répartis sur une journée, 1 réalisé le matin et le choix entre 2 ateliers l'après-midi :**

- **Atelier sur le bien-être et le prendre soin de soi :**
  Animée par une intervenante extérieure, cet atelier permet aux jeunes d'aborder différentes notions de santé, de pouvoir parler de leur santé et échanger avec les autres membres du groupe. Les notions abordées par les jeunes sont : l'alimentation, les problèmes de sommeil, les addictions, le sport, l'hygiène… Ces échanges entre pairs leur permettent d'envisager des changements dans leur quotidien. Dans un deuxième temps, l'intervenante lance le sujet de l'hygiène autour du genre auprès des jeunes pour susciter leurs réactions. Ce sujet permet de lancer le débat entre les jeunes et d'entrer dans la déconstruction du genre. L'aspect informel de cet atelier permet aux jeunes de s'exprimer librement et de pouvoir réfléchir à leurs actes vis-à-vis de la santé et du genre. Les jeunes bénéficiaires de la Garantie Jeune de la mission locale sont moteurs pour la dynamique du groupe de par leur connaissance de la structure.

- **Atelier sur la notion de genre dans la société :**
  L'animatrice pose des questions en rapport avec le genre « En quoi les hommes et femmes sont représentés différemment dans la société ? » « Pourquoi les hommes et les femmes sont soumis à des inégalités selon leur genre ? ». Ces questions permettent aux jeunes de dialoguer, de débattre et d'aborder la déconstruction du genre dans différents domaines : l'emploi, le salaire, les vêtements, le physique… Ces échanges amènent à une réflexion et déconstruction sur les idées reçues autour du genre.

- **Atelier de création de produits d'hygiène et de cosmétiques :**
  Le dernier atelier consiste en la création de produits d'hygiène et de cosmétiques à l'aide de recettes simples et économiques : crème, déodorant, sérum anti-acné… La réalisation des recettes favorise le partage, l'écoute et l'entre-aide entre les jeunes tout en abordant les notions du respect de l'environnement et des autres.

A la fin de chaque atelier, l'animatrice questionne les jeunes pour recueillir leur ressenti et retour pour évaluer et améliorer chaque séance si besoin.
Quelques verbatim des participant.es :
« Très intéressant, je vais m'en resservir »,
« C'est nouveau pour moi ».

## Contact

Directeur de la Mission Locale Nord Vienne
Julien CHARMES
Email : jcharmes@mlnv.fr
Tél. : 05 49 20 04 20

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire

## Facteurs clés

- Réalisation d'un diagnostic pour répondre aux besoins des jeunes
- Partenariats solides de proximité
- Inscription territoriale forte
- Ateliers sur la santé et le genre
- Ateliers à destination des jeunes
- Diversité culturelle des jeunes participant.es
- Partage d'expérience et entre-aide entre les jeunes
- Réfléchir et aborder les inégalités de genre
- Renforcer le pouvoir d'agir des jeunes et déconstruire le genre
- Evaluation à la fin de chaque action

## Plus-value

- 32 jeunes participant.es : 23 hommes et 9 femmes
- 10 personnes par atelier
- Satisfaction importante des jeunes
- Réflexions des jeunes autour de la santé et du genre
- Prise de conscience des jeunes sur la santé et le genre pour envisager des changements

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause du contexte sanitaire : une séance annulée, puis maintenues avec des jauges
- Mobilisation des jeunes plus difficile depuis la levée des restrictions sanitaires

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Renforcer la communication des ateliers auprès des établissements scolaires et des écoles de la seconde chance

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Locaux pour la réalisation des différents ateliers
- Matériels nécessaires pour les actions

**Humains**
- Salarié.es de la mission locale pour la coordination du projet
- Une animatrice

**Financiers**
- Rémunération des salarié.es et de l'animatrice
- Location de salle
- Achat du matériel

# Sortir de l'isolement

#Accompagnement global pour renforcer l'estime de soi et l'insertion sociale

**Structure porteuse :**
Association Les Orchidées Rouges
**Territoire :**
Région Nouvelle-Aquitaine

**Objectif :**
Permettre aux femmes de renforcer la confiance et l'estime d'elles-mêmes et d'activer leurs propres ressources pour se libérer mentalement et devenir maîtresse de leur destin. En cas de demande de chirurgie réparatrice, les femmes sont intégrées dans un parcours holistique en amont et en aval de la chirurgie.

## C'est quoi ?

Projet proposant un accompagnement global personnalisé auprès des femmes survivantes de mutilations sexuelles féminines et/ou de mariage forcé sur la région Nouvelle-Aquitaine.

Les femmes accueillies au sein de l'association bénéficient d'un parcours de soins personnalisé et co-construit avec chaque bénéficiaire en fonction de leurs besoins suivant un protocole défini :

- Entretien d'accueil avec l'infirmière ou la médecin généraliste ;
- Consultation gynécologique ;
- Groupes de parole ;
- Consultation avec des psychologues et/ou sexologues de l'association.

**En parallèle, les femmes peuvent s'inscrire à différents ateliers thérapeutiques proposés par l'association :**

- Des ateliers de renforcement de l'estime de soi et de la confiance en soi avec de la socio-esthétique et de l'art thérapie ;
- Des ateliers de relaxation et d'apaisement ;
- Des ateliers de réappropriation du corps avec de la danse thérapie, du yoga et de la sophrologie ;
- Des soins d'ostéopathie, de sophrologie et de réflexologie ;
- Des groupes de paroles pour une thérapie par les pairs.

Ces différents temps permettent aux femmes de se réapproprier leurs corps et de se (ré)insérer socialement pour renforcer leur inclusion dans la société.

Un panel de 25 professionnel.les salarié.es, prestataires et bénévoles assure et anime tous ces ateliers ainsi que les consultations. En parallèle, une garde des enfants est réalisée au sein des locaux de l'association pour permettre aux femmes de participer avec plus de facilité. A la fin de chaque atelier, des focus group et/ou des entretiens individuels et des questionnaires sont réalisés pour recueillir le ressenti et le retour des femmes.

Avec l'appui des professionnel.les de l'association, les femmes reconstruisent leur propre parcours et peuvent être orientées pour certaines démarches comme le placement en crèche de leurs enfants et la recherche d'un logement. Un accompagnement juridique est également proposé pour une démarche de protection des droits des femmes et des droits des mineurs.

Pendant la crise sanitaire, Emmaüs Connect a distribué aux femmes bénéficiaires de l'association des outils numériques (tablettes, téléphones, ordinateurs) pour permettre aux participantes de rester en contact entre elles et avec les professionnel.les. Des visites régulières au domicile des femmes par les professionnel.les ont été aussi réalisées pour maintenir des liens.

Via la banque alimentaire, de nombreux produits de première nécessité sont fournis aux femmes en ayant besoin.

## Contact

Les Orchidées Rouges
48 Rue Thiac - 33000 BORDEAUX
Tél. : 05 57 34 92 37
Email : contact@lesorchideesrouges.org

**Temporalité :**
Action en cours

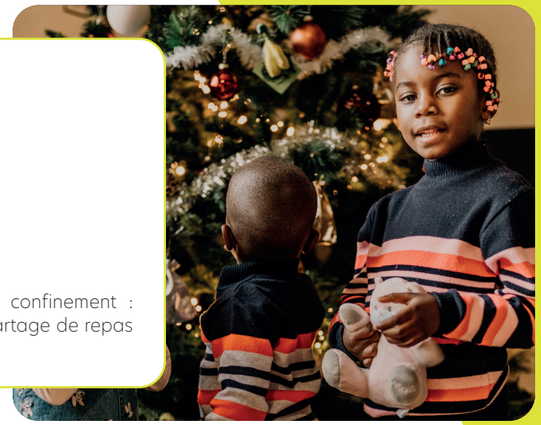
**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire

## Facteurs clés

- Inscription forte dans le territoire
- Partenariats mobilisés et maintenus
- Evaluation systématique à la fin de chaque atelier
- Projet à destination des femmes survivantes de mutilations sexuelles féminines et/ou de mariage forcé
- Mise en place de nombreux ateliers thérapeutiques
- Place centrale des femmes dans leur reconstruction
- Accompagnement des femmes sur tous les aspects de leur vie
- Accès gratuit à un parcours de soins y compris pour les femmes sans couverture sociale
- Garde gratuite des enfants lors des ateliers

## Plus-value

- 258 femmes accompagnées
- Satisfaction importante des bénéficiaires
- Création de lien social entre les femmes
- Maintien des liens et de la mobilisation durant le confinement : appels réguliers, création de discussions WhatsApp, partage de repas numérique via Zoom



## Ce qui a freiné

- Annulation de nombreux ateliers durant la crise sanitaire
- La garde des enfants à proximité des ateliers : les femmes peuvent entendre leurs enfants pleurer, être inquiètes et moins impliquées lors des séances

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Rechercher un mode de garde des enfants hors des murs de l'association avec l'aide de l'assistante sociale
- Etendre le projet sur l'antenne de Périgueux

## Moyens nécessaires

**Matériels**

- Matériel médical
- Matériels nécessaires aux ateliers : produits cosmétiques, outils sportifs...
- Locaux pour la réalisation des ateliers

**Financiers**

- Rémunération des professionnel.les
- Frais du matériel et des locaux

**Humains**

- Les différent.es professionnel.les pour l'animation des ateliers : une socio-esthéticienne, une art thérapeute, une professeure de yoga, une danse-thérapeute
- Les différent.es professionnel.les pour les consultations : des psychologues, une sexologue, des assistant.es sociaux.ciales, une avocate, une sophrologue, une ostéopathe, une réflexologue, une médecin généraliste, une gynécologue, une sage-femme, une infirmière
- Une coordinatrice

# Sport et culture

L'accès à la culture, aux sports et aux loisirs est source d'inégalités entre les femmes et les hommes en situation de précarité. La pauvreté et la précarité isolent les personnes qui en sont victimes et touchent majoritairement les femmes. Cet isolement social et économique éloigne et freine l'inclusion des femmes vulnérables à s'autoriser des activités culturelles et sportives.

Les stéréotypes genrés présent dans le monde sportif compliquent la légitimité des femmes à s'approprier dignement leur pratique. La vision androcentrique du sport fait que de nombreuses femmes ne pratiquent pas de sport à cause de l'image virile et masculine que renvoie la culture physique. Cette inégalité femmes hommes est également corrélée à des facteurs socio-économique, spatio-temporelles et culturelles qui nuisent l'accès aux sports.

Ces déterminants sociaux sont retrouvés dans les difficultés d'accès à la culture et aux loisirs où la classe socio-économique prédétermine la sensibilité et le droit d'accès à la culture. La fragilité des femmes vulnérables, avec majoritairement des enfants à charge et des emplois précaires, submerge leurs préoccupations où les loisirs et le sport ne sont pas une priorité.

Pour lever ces freins d'accès à la culture et aux sports des femmes précaires, des acteurs et actrices de terrain mettent en place des actions créatrices et innovantes pour une inclusion culturelle et sportive de toutes et tous. Favoriser le pouvoir d'agir, le bien-être et l'autonomie des femmes les plus fragiles est l'objectif central de ces projets présents sur la Nouvelle-Aquitaine :


- **Monographie :** Comité Olympique de Corrèze (19) ..... **p.80**
- Union Française des Œuvres Laïques d'Éducation Physique Landes (40) ..... **p.84**
- Stade Bordelais (33) ..... **p.86**
- Union Française des Œuvres Laïques d'Éducation Physique Creuse (23) ..... **p.88**
- Mission locale rurale Centre et Sud Vienne (86) ..... **p.90**
- Association Maison des Femmes (33) ..... **p.92**


Fédération des acteurs de la solidarité NOUVELLE-AQUITAINE

# Sportez-vous bien les filles !

#Activité physique

**Structure porteuse :**
Comité Olympique et Sportif de la Corrèze
**Territoire :**
Département de la Corrèze (19)

**Objectif :**
Renforcer la pratique sportive ludique et régulière auprès des femmes en situation de précarité tout en affirmant une féminisation du monde sportif autant dans les activités que dans les directions.

## C'est quoi ?

Projet proposant des séances d'activité physique pour les femmes en situation de précarité résidant dans tout le département de la Corrèze, en zone urbaine et rurale.

En amont du projet, des partenariats ont été effectués avec les structures locales accueillant des publics en situation de précarité (Centres sociaux, CADA, CHRS...). Suite à la crise sanitaire, le comité olympique a beaucoup été sollicité par les partenaires pour la mise en place de séances d'activité physiques et sportives adaptées. Cet appui sur les structures territoriales permet la connaissance des besoins et attentes des populations pour la mise en place d'activités adaptées, mais également la communication et l'encrage du projet sur le territoire.

Les séances sont gratuites et encadrées par des éducateurs.rices sportifs.ives qui sont formé.es en amont aux animations spécifiques auprès des publics en situation de précarité (Femmes d'origine étrangère, femmes victimes de violence, femmes « sédentaires », « isolées », familles monoparentales...). Les différents partenariats permettent aux éducateurs.rices d'aller directement au contact des populations avec une mise à disposition de salle.

Les éducateurs.rices sportifs.ives se déplacent dans les quartiers prioritaires de la ville et également dans les villages ruraux de Corrèze. Une séance par semaine est proposée en zone urbaine avec des activités sportives douces : yoga, pilates et gym douce. Les séances en zone rurale sont réalisées ponctuellement. Chaque séance sportive est évaluer via des échanges informels avec les participantes à la fin. De plus, l'évaluation est complétée avec les retours des différents partenaires à la suite des activités pour une amélioration continue du projet.

En parallèle des séances de sport, des journées évènementielles dans les établissements scolaires sont programmées à destination des élèves à travers la découverte de plusieurs activités physiques et sportives pour lutter contre les stéréotypes de genre en faisant intervenir des femmes issues du monde sportif : une coach d'une équipe de rugby, des femmes arbitres, des sportives de haut niveau... Ces journées sont aussi organisées ponctuellement en partenariat avec les collectivités à destination des dirigeants, éducateurs, encadrants, et du grand public.

Une autre partie du projet est le programme « femmes dirigeantes » pour sensibiliser et objectiver le monde du sport, les clubs, comités et fédérations, à la féminisation des directions et des comités d'administration. Une journée évènementielle est en cours de programmation autour de cette thématique.

## Contact

Maison Départementale des Sports
Emmanuelle ROUX
Directrice Comité Olympique Corrèze
Référente Territoriale Comité National Olympique et Sportif Français
16 av. V. Hugo - 19 000 TULLE
Email : emmanuelleroux@franceolympique.com
Tél. : 05 55 26 91 90 - Port. : 07 86 42 73 91

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - Contrat de ville - Agence nationale du sport

## Facteurs clés

- Forte inscription territoriale
- Intervention dans les QPV et en zone rurale
- Educateurs.rices sportifs.ives formé.es à l'animation auprès des publics vulnérables
- Séances de sport gratuites auprès des femmes en situation de précarité
- Renforcer la pratique et la découverte sportive auprès des femmes en situation de précarité
- Evaluation à la fin de chaque séance et retour des différents partenaires
- Journée évènementielle pour lever les stéréotypes de genre autour des différents sports
- Féminiser le monde de la direction sportive par des programmes de sensibilisation

## Plus-value

- 30 séances de sport réalisées
- 10 à 12 participantes par séance
- Satisfaction importante des bénéficiaires
- Création de lien social entre les femmes participantes
- Renforcement de l'estime de soi et du bien-être des participantes
- Inscription de certaines participantes à la gym volontaire suite au projet
- Sollicitation importante du comité par des structures locales pour la mise en place du projet

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause de la crise sanitaire : annulation de séances et de soirée d'échanges
- Difficultés face au manque d'assiduité des participantes

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Recherche de nouveaux financements
- Formaliser l'évaluation du projet
- Déployer le projet auprès de nouvelles structures et territoires

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Matériels sportifs
- Salle pour la réalisation des séances de sport

**Humains**
- Des éducateurs.rices sportifs.ives formé.es à l'animation auprès des publics vulnérables
- Salarié.es du comité pour la coordination du projet

**Financiers**
- Rémunération des professionnel.les
- Frais de déplacements sur le territoire
- Frais du matériel sportif

# Comité Olympique et Sportif de la Corrèze en résumé

Association loi 1901, organe déconcentré du Comité National Olympique et Sportif Français.
Il représente 57 comités départementaux sportifs de tout horizon. Certains s'inscrivent dans des disciplines très connues (Rugby, Football, Tennis, Judo, ...), d'autres sports sont plus confidentiels (Vol libre, Tir, Balle au Tambourin, ...).

**Le sport en Corrèze : c'est plus de 63 000 licenciés, près de 1 000 clubs ou sections sportives et 2 300 équipements.**

**On aime :**
- Son éclectisme
- Le grand nombre de disciplines
- Le Comité Olympique Corrèze est le représentant du mouvement sportif corrézien, dans toute sa diversité.

## Quels impacts sur les bénéficiaires de l'action ?

Les professionnel.les et les bénéficiaires en parlent le mieux

**Ce que j'aime ...**
*C'est surtout le fait de se retrouver régulièrement avec des voisins que pourtant je croisais peu avant. C'est génial de rencontrer du monde. C'est à côté de chez moi, ça s'est vraiment pratique.*

**Ce que ça m'apporte ...**
*Physiquement, je me sens mieux, plus en forme, moins essoufflée. Le fait de voir du monde ça fait aussi beaucoup de bien au moral, c'était dur quand les séances se sont arrêtées pendant la crise sanitaire. J'avais hâte que cela reprenne.*

**La mixité ...**
*Nous sommes une vingtaine, une majorité de femmes mais il y a 5 hommes. Au début j'étais surprise que des hommes viennent à la gym mais en fait tout le monde est là pour pratiquer en groupe et passer un bon moment.*

Yasmine, pratiquante

*Aujourd'hui les pratiquants viennent régulièrement ce qui n'était pas le cas au moment du démarrage de l'action. Ils sont dans une logique d'entretien de leur condition physique et attendent des séances dynamiques adaptées à leur profil.*

**Mon avis**
*Le fait de proposer une séance régulière encadrée est plus motivant et permet aux habitants de sortir de chez eux et de rencontrer de nouvelles personnes. C'est ce qu'il faut pour ce type de publics. Les séances sont à proximité de leur lieu d'habitation et ça s'est favorisant.*
*J'adapte bien sûr mes animations mais il n'y pas forcément de différences avec d'autres cours de gym en milieu rural ou autre. Le fait de ne pas vouloir être dans une structure « club » est peut-être la seule différence que je vois.*

Marie, intervenante



## Quelle inscription dans la lutte contre les inégalités de genre chez les personnes précaires ?

En Corrèze, sur les **63 000 licences existantes,**

**30%** **sont des femmes** (dans la moyenne nationale).

**L'asbsence de femmes dans les gouvernances sportives ralentie la pratique d'activité physique de ces dernières.**

**DISPARITÉS TERRITORIALES**

**2x −** de licenciés dans une association sportive au sein des **Quartiers Prioritaires de la politique de la Ville (QPV)**.

**Caractéristique + forte** chez les femmes résidentes des QPV **seulement**

→ **2,8%** **DES LICENCIÉES AU NIVEAU NATIONAL**

**INÉGALITÉS DE PRATIQUES**
L'activité physique et sportive
→ source **D'INÉGALITÉS DE GENRE** ancrées
- sur la durée accordée au sport
- sur les types d'activités pratiquées

**PRÉCARITÉ SOCIALE ET FINANCIÈRE**
des femmes vivant dans les QPV comme frein majeur au développement de la pratique sportive

**LE MONDE RURAL** n'est pas épargné par les stéréoptypes :
- Offre sportive moins diversifiée
- Pratique masculine plus forte

**INÉGALITÉS D'AMÉNAGEMENTS**
l'égalité entre les genres est souvent oubliée dans l'aménagement et la construction des structures sportives
→ **FAVORISE L'OCCUPATION MASCULINE ASSOCIÉE AU MARQUAGE DE LA VIRILITÉ SPORTIVE**

→ **Complexité pour les femmes de trouver leur place**

→ **Isolement social et difficultés de mobilité**

**Accentuation de la vulnérabilité des populations les plus précaires.**

## Les bénéfices de ces séances sportives

### sur les femmes et les jeunes filles du territoire

- Découvrir ou redécouvrir les biens faits d'une pratique régulière et ludique
- Reprendre confiance grâce aux éducateurs.rices formé.es à l'accompagnement des femmes et jeunes filles vulnérables
- S'autoriser à prendre du temps pour soi
- Améliorer directement la liberté de choix
- Renforcer la santé et le bien-être
- Consolider un épanouissement social

**Déconstruction de l'androcentrisme sportif**

**Objectif :** révéler une prise de conscience des femmes bénéficiaires autour de l'empowerment féminin dans le domaine du sport.

**Journées de sensibilisation à l'égalité femmes hommes** dans le monde sportif dans des établissements scolaires du département

**Objectif :** favoriser la normalisation de la pratique féminine dans tous types de sport ainsi que sa pérennisation sur le long-terme.

## Conclusion

Ce projet s'inscrit indéniablement dans la lutte contre les inégalités de genre chez les personnes en situation de précarité. Les activités sportives gratuites, les journées de sensibilisation à l'égalité femmes hommes et à la féminisation des gouvernances à destination des femmes en situation de précarité mais également des hommes permettent l'instauration du paradigme d'égalité entre les genres dans le monde sportif. Les séances de sport apportent aux femmes bénéficiaires un lieu d'exutoire mais également le renforcement de leur pouvoir d'agir en santé. Le Comité Olympique de Corrèze a créé une dynamique égalitaire et accessible autour des activités physiques et sportives en établissant une cohésion sociale entre tous les habitant.es de son territoire.

# Toutes sportives contre les inégalités !

#Activité physique

**Structure porteuse :**
UFOLEP 40
**Territoire :**
Mont-de-Marsan et Dax (Landes 40)

**Objectif :**
Permettre aux femmes en situation de précarité d'améliorer le rapport qu'elles ont avec leur corps au travers d'une pratique sportive adaptée et régulière.

## C'est quoi ?

Projet proposant un accompagnement global autour de l'activité physique avec des ateliers sportifs, santé et emploi.

La visibilité des femmes restent minime au sein du monde sportif. Les femmes ayant peu de ressources n'ont souvent pas les moyens ni le temps nécessaire pour s'accorder une pratique sportive jouant un rôle direct sur leur bien-être et leur santé. Pour lever ces freins, UFOLEP 40 propose un projet mené sur les agglomérations de Mont-de-Marsan et Dax pour permettre aux femmes en situation de précarité de retrouver une pratique plaisir et régulière d'une activité physique et sportive.

En amont du projet, des partenariats locaux ont été établis au sein des deux agglomérations avec des centres sociaux et des associations de quartier pour favoriser la communication des actions auprès des femmes vulnérables et inscrire leur mobilisation continue. Par la suite, deux réunions sont organisées avec les animateurs pour discuter des sujets autour de la pratique sportive : l'aspect culturel, religieux et matériel sont abordés pour créer des premiers liens de confiance avec les animateurs et recueillir les besoins des femmes participantes.

Lors de la première séance, un test de condition physique est réalisé auprès de chaque participante par les coachs sportifs pour évaluer leurs aptitudes et proposer des activités sportives adaptées. De plus, des équipements sportifs sont distribués gratuitement aux femmes en partenariat avec la fondation Décathlon : un t-shirt, une serviette, une gourde, un sac à dos et une bande élastique. La licence est également prise en charge en totalité par la fédération UFOLEP.

**Le projet s'organise autour de 3 volets :**

- **Un volet sportif** : avec la programmation d'une activité physique hebdomadaire
- **Un volet santé** : avec des ateliers santé prévus ponctuellement sous forme de groupe de parole animé par des animatrices en santé publique et des diététiciennes des hôpitaux des agglomérations
- **Un volet insertion sociale** : avec des ateliers sur des simulations d'entretien d'embauche, d'écriture de CV, de découverte des métiers pratiqués au sein des entreprises Décathlon et de sensibilisation aux gestes de premiers secours

Chaque atelier fait l'objet d'une évaluation via des échanges informels avec les participantes pour recueillir leur état d'esprit et ressenti après les activités. Les femmes peuvent participer à autant de séances qu'elles souhaitent, l'objectif étant sur le long-terme qu'elles s'inscrivent au sein d'un club pour une pratique autonome.

## Contact

UFOLEP des Landes
91 impasse Joliot Curie,
40280 Saint-Pierre-du-Mont
Tél. : 05 58 06 31 32
FB : Ufolep Landes
Instagram : Ufolep 40

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - Fondation Décathlon - Agglomérations de Mont-de-Marsan et Dax

## Facteurs clés

- Accompagnement dans la pratique d'une activité physique adaptée régulière
- Association de l'activité physique à la santé et à l'insertion sociale
- Accompagnement uniquement de femmes en situation de précarité
- Création d'un lieu sécurisé pour une pratique sportive détendue
- Proposition d'un panel de sports
- Travailler l'estime de soi et le rapport au corps à l'aide de l'activité physique
- Pédagogie bienveillante et actives des animateurs
- Pluri-partenariats solides de proximité
- Inscription territoriale forte

## Plus-value

- 30 femmes participantes sur les deux agglomérations
- 7 femmes formées aux gestes de premiers secours et/ou PSC1
- Prise d'initiative et cohésion de groupe positives
- Satisfaction importante des participantes
- Mixité des participantes lors des séances
- Création de lien social entre les bénéficiaires
- Création de lien entre les partenaires de proximité

## Ce qui a freiné

- Annulation des ateliers santé et insertion sociale à cause de la crise sanitaire
- Jauge limitée à 6 personnes pendant la crise sanitaire : liste d'attente importante

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Augmenter le nombre de créneaux des cours d'activité physique sur les deux agglomérations

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Locaux pour la réalisation des séances de sport et les réunions
- Equipements sportifs

**Humains**
- Animateurs/coachs sportifs

**Financiers**
- Rémunération des animateurs sportifs
- Location de salle
- Achat/entretien des équipements sportifs

# Girl's Mouv

#Activité physique et sportive

**Structure porteuse :**
Stade Bordelais
**Territoire :**
Centre pénitencier de Gradignan
(Gironde 33)

**Objectif :**
Permettre aux femmes détenues de retrouver leur estime d'elle-même et de favoriser leur bien-être.

## C'est quoi ?

Projet proposant des séances d'activités physiques et de bien-être auprès des femmes en détention dans le centre pénitencier de Gradignan.

Le projet a été établi suite à des différences de dispositifs entre les quartiers femmes et hommes du centre pénitencier de Gradignan : absence d'espace adapté pour la pratique sportive et d'éducateur.rice sportif.ive dans le quartier femme a contrario du quartier homme.

En amont du projet, **une journée de présentation de plusieurs sports**, ainsi que des activités de socio-esthétique est réalisée auprès des femmes détenues : renforcement musculaire, judo, rugby, maquillage, soins du visage... Lors de cet évènement les femmes ont pu choisir les sports qu'elles souhaitaient pratiquer lors de la suite du projet.

**2 séances de sport gratuites sont proposées chaque semaine aux femmes bénéficiaires.** Les femmes détenues doivent s'inscrire en demandant aux surveillantes de la prison. A la demande des bénéficiaires, des éducatrices sportives féminines interviennent en proposant des activités sportives sans compétition pour limiter les conflits entre les participantes : renforcement musculaire, cross-fit, pilates... Un travail sur le rapport interculturel au sport a également été réalisé avec les éducatrices pour que la pratique soit un lieu d'exutoire pour les participantes.

Des **ateliers gratuits de socio-esthétique** sont également proposés 1 fois tous les 15 jours sous la responsabilité d'une socio-esthéticienne. Les femmes apprennent à confectionner des produits d'hygiène et des cosmétiques à partir d'ingrédients autorisés dans le centre pénitencier : crème pour le visage, crème dépilatoire, maquillage... Ces ateliers permettent aux femmes de retrouver leur féminité et confiance en elle.

L'ensemble des activités sont basées sur le volontariat, les femmes s'inscrivent quand elles le souhaitent et selon leurs préférences. A la fin de chaque atelier, les intervenantes effectuent une évaluation qualitative via des échanges informels avec les participantes pour recueillir leur ressenti et état d'esprit.

## Contact

Caroline Morda
Directrice adjointe du Stade Bordelais
Tél. : 06 68 96 83 34
Email : c.morda@stade-bordelais.com

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire - Conseil départemental - Agence Nationale du Sport

## Facteurs clés

- Partenariats mobilisés et maintenus
- A destination des femmes en détention
- Séances d'activité physique et d'ateliers de socio-esthétiques
- Etre un lieu d'exutoire pour les participantes
- Evaluation qualitative systématique à la fin de chaque atelier
- Favoriser le bien-être physique et mental des participantes

## Plus-value

- 5 femmes présentes à chaque cours de sport avec les restrictions sanitaires, sinon 10 femmes par cours
- 2 séances de sport par semaine animées par 2 éducatrices sportives
- 1 atelier de socio-esthétique tous les 15 jours animé par une socio-esthéticienne
- Satisfaction importante des bénéficiaires
- Partage de savoirs entre les participantes
- Création de lien social entre les participantes
- Intégration de deux participantes à des formations d'arbitre suite au projet

## Ce qui a freiné

- Annulation de séances à cause du contexte sanitaire
- Disponibilité des femmes limitant l'assiduité : transferts, maladies, rendez-vous, sortie d'incarcération

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Mettre en place des ateliers de théâtre d'improvisation et des groupes de parole autour des règles avec l'association Nouveaux Cycles
- Développer des partenariats pour la dotation de tenues sportives pour les femmes bénéficiaires
- Essaimer le projet sur d'autres territoires porté par des acteurs locaux

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Matériels sportifs
- Produits nécessaires aux ateliers de socio-esthétique
- Locaux pour la réalisation des cours de sport et des ateliers de socio-esthétique

**Humains**
- Les intervenantes : deux éducatrices sportives et une socio-esthéticienne
- Une chargée de mission du stade bordelais pour la coordination du projet

**Financiers**
- Rémunération des professionnelles
- Frais du matériel sportif et des produits pour la socio-esthétique

# Toutes et tous ensemble pour son parcours coordonné

#Activité physique et sportive

**Structure porteuse :**
UFOLEP 23
**Territoire :**
Département de la Creuse (23)

**Objectif :**
Permettre aux femmes en situation de précarité d'avoir un parcours coordonné et personnalisé de leur santé et leur pratique sportive renforçant leur pouvoir d'agir en santé.

## C'est quoi ?

Projet proposant des séances d'activité physique et sportive pour les femmes en situation de précarité résidant dans tout le département de la Creuse, en zone urbaine et rurale.

L'éducation physique et sportive est source d'inégalités entre les femmes et les hommes. Les femmes sont moins susceptibles de pratiquer une activité physique et sportive que les hommes liée aux normes de genre sociétales. Pour lutter contre ces discriminations, l'association UFOLEP propose des séances gratuites d'activité physique et sportive variées auprès des femmes en situation de précarité du territoire.

Les nombreux partenariats avec les structures locales, ainsi que la visibilité acquise par l'association auprès des publics vulnérables permettent une mobilisation facilitée des participant.es aux activités. Un éventail de 80 sports est proposé aux bénéficiaires pour permettre à chacun.e de trouver du plaisir et une régularité dans sa pratique : fitness, sports collectifs, motocross...

**La majorité des activités sont ouvertes à tou.tes pour favoriser la mixité sociale.** Certaines actions sont réservées aux femmes comme des stages sur l'auto-défense et les formations PSC1 favorisant la confiance des femmes et la création d'un réseau social féminin. Les séances sont animées par des éducateurs.rices sportifs.ves formé.es à la prise en charge des publics vulnérables.

Un rayonnement sur le territoire urbain et rural est établi pour permettre à chaque habitant.e creusois d'avoir accès au sport.
En parallèle, des réunions de sensibilisation sur la féminisation des gouvernances des associations sportives a été réalisées auprès des adhérent.es d'UFOLEP ayant permis d'arriver à une parité au sein du conseil d'administration.

La deuxième partie du projet est la participation de l'association au sein des activités de la maison sport santé basée à Guéret qui propose des activités physiques adaptées à des patient.es atteint.es de maladies de longue durée. Un accompagnement médical personnalisé est réalisé sur la prévention santé. Grâce au travail de mobilisation d'UFOLEP, de nombreux.ses bénéficiaires sont orienté.es vers la maison sport santé permettant la prise en compte de la santé et de la prévention dans les modes de vie de chaque personne. Une grande majorité des bénéficiaires sont des femmes atteintes de maladies chroniques.
La maison sport santé et les différentes activités sportives ont pour objet de fédérer les femmes bénéficiaires à une pratique sportive régulière au sein d'une association sportive, mais également de leur donner le choix d'en devenir les dirigeantes.

Le suivi et l'évaluation du projet sont exécutés grâce à des questionnaires de satisfaction distribués aux participant.es, ainsi qu'aux éducateurs.rices pour une amélioration continue des actions et l'identification des nouveaux besoins.

## Contact

UFOLEP 23
12 rue de Londres - 23000 GUERET
Tél : 05 44 30 07 96
Email : ufolep23@wanadoo.fr

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire – Contrat de ville

## Facteurs clés

- Forte inscription territoriale
- A destination des habitant.es de la Creuse
- Séances de sport gratuites
- Intervention en zone urbaine et rurale
- Educateurs sportifs formés à l'animation auprès des publics vulnérables
- Renforcer la pratique et la découverte sportive auprès des femmes en situation de précarité
- Evaluation quantitative auprès des bénéficiaires et des éducateurs.rices sportifs.ves
- Féminiser les gouvernances des associations sportives par des programmes de sensibilisation

## Plus-value

- 7200 pratiquants au sein de l'association dont 3700 femmes et 3500 hommes
- Satisfaction importante des bénéficiaires
- Création de lien social et solidaire entre les bénéficiaires : mis en place de covoiturage
- Création d'un réseau social féminin
- Renforcement de l'estime de soi, du bien-être et du pouvoir d'agir des participant.es
- Atteinte de la parité au sein de la gouvernance de l'association
- Sollicitation importante de l'association par des structures locales pour bénéficier des activités physiques et sportives

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause de la crise sanitaire : mobilisation difficile pour les séances en visioconférence
- Visibilité difficile de la maison sport santé par les professionnel.les de santé du territoire et par les bénéficiaires
- Peu de prescription d'activité physique adaptée par les médecins généralistes du territoire
- Manque de professionnel.les de santé à cause des déserts médicaux

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Développer la maison sport santé pour lutter contre les déserts médicaux
- Déployer le projet auprès des personnes âgées et dans les zones blanches du territoire
- Mettre en place des ateliers pour lutter contre les stéréotypes de genre présents dans le sport
- Travailler sur la mobilité

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Matériels sportifs
- Salle pour la réalisation des séances de sport

**Humains**
- Des éducateurs.rices sportifs.ves formé.es à l'animation auprès des publics vulnérables
- Salarié.es de l'association pour la coordination du projet

**Financiers**
- Rémunération des professionnel.les
- Frais de déplacements sur le territoire
- Frais du matériel sportif

# Lutte contre les inégalités entre les femmes et les hommes en situation de précarité

#Culture et genre

**Structure porteuse :**
Mission locale rurale Centre et Sud Vienne
**Territoire :**
Centre et Sud Vienne (86)

**Objectif :**
Améliorer l'estime des jeunes et des femmes au travers de la culture et la question du genre.

## C'est quoi ?

Projet proposant aux jeunes de la mission locale et aux femmes isolées du territoire de participer à un spectacle culturel sur le genre avec une compagnie de théâtre et une danseuse.

La mission locale propose, en partenariat avec une salle de spectacle du territoire, aux jeunes bénéficiaires et aux femmes isolées d'aborder les questions d'inégalités de genre au travers d'activités culturelles animées par une compagnie théâtrale « Les Goules Poly » et une danseuse.

Dans un premier temps, en amont du projet, celui-ci a été communiqué auprès des partenaires de la mission locale, ainsi qu'aux jeunes bénéficiaires de la mission locale pour permettre une visibilité de l'action sur le territoire.

**Avant le début des actions, un repas entre les participant.es et les artistes a été programmé pour permettre une rencontre et la création de lien de confiance.**
Le projet et la participation aux spectacles sont gratuits pour les bénéficiaires.
La première action du projet propose une animation par « Les Goules Poly » autour des questions d'inégalités entre les femmes et les hommes. Chaque personne participante peut s'exprimer et libérer sa parole au sujet de cette thématique. Accompagnés des artistes, elles transforment leurs pensées en slams et chansons.

**La deuxième action est la participation à un spectacle vivant parlant des inégalités de genre.** Les participant.es réalisent des jeux de rôles reflétant les inégalités entre femmes et hommes observées au quotidien. Pour ceux.elles le souhaitant, ils.elles peuvent participer au spectacle vivant de la troupe de théâtre en interprétant un rôle. Deux participantes ont joué un rôle durant la représentation du spectacle. Cette action permet aux jeunes et aux femmes de retrouver confiance en eux.elles et dans les autres, tout en déconstruisant les idées reçues autour du genre.

Sous le même schéma, le deuxième spectacle est animé par une danseuse où les participant.es échangent autour de l'émancipation de la femme dans la société, puis la danseuse met en mouvement la parole des jeunes et des femmes bénéficiaires. Après, une conférencière lance une discussion sur la place et l'image de la femme dans la société sous forme de débat avec les participant.es et le public du spectacle.

A la fin de chaque action, les comédiennes questionnent les participant.es sur leur ressenti et leur retour vis-à-vis de la qualité de l'animation.

## Contact

Mission Locale Rurale Centre Sud Vienne
3 place de la mairie - 86240 ITEUIL
Tél. : 05 49 30 49 10

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire



## Facteurs clés

- Ateliers sur la culture et le genre
- Ateliers à destination des jeunes et des femmes du territoire
- Diversité culturelle des participant.es
- Libération de la parole des jeunes et des femmes autour des questions de genre
- Partage d'expérience entre les participant.es
- Accès à la culture
- Participation volontaire à un spectacle vivant sur les questions de genre
- Evaluation à la fin de chaque action

## Plus-value

- 8 participants : 7 femmes et 1 jeune homme de la mission locale
- 2 participantes ont interprété un rôle dans le spectacle vivant
- 6 participant.es ont assisté au spectacle vivant
- Satisfaction importante des participant.es
- Prise de conscience des participant.es sur le genre pour envisager des changements
- Promotion de la culture auprès des habitant.es précaires du territoire

## Ce qui a freiné

- Ralentissement du projet à cause du contexte sanitaire : un spectacle annulé suite aux restrictions sanitaires puis reprogrammé en Novembre 2021
- Mobilisation difficile des jeunes et des femmes durant la crise sanitaire : crainte de sortir, peur du virus, complexité des gestes barrières
- Difficulté de la mission locale à se faire connaître auprès des jeunes du territoire sur cette thématique
- Difficulté à mobiliser des jeunes sur ce type d'action : peur de l'inconnu et par ricochet de l'implication demandée aux participant.es
- Frein avancé par des jeunes : l'absence de mobilité malgré le covoiturage proposé
- Difficultés dans le suivi de l'évaluation dû au turn-over important des personnes accompagnées

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Etablissement et maintien des partenariats sur le territoire
- Reprogrammer un nouveau spectacle en lien avec les inégalités de genre
- Développer des actions sur les inégalités de genre auprès des jeunes et des professionnel.les

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Salle de spectacle partenaire pour la réalisation des différentes actions
- Matériels nécessaires pour les actions

**Humains**
- Salarié.es de la Mission Locale et du centre social
- Troupe de théâtre
- Danseuse

**Financiers**
- Rémunération des salarié.es et des artistes
- Achat des places de spectacles pour les participant.es
- Achat du matériel
- Déplacements professionnels
- Covoiturage des jeunes

# Les Vendredis de la Maison des Femmes

#Activités culturelles et loisirs

**Structure porteuse :**
La Maison des Femmes
**Territoire :**
Métropole de Bordeaux (Gironde 33)

**Objectif :**
Renforcer le pouvoir d'agir des femmes en leur favorisant l'accès à la culture et aux loisirs.

## C'est quoi ?

Projet proposant des activités culturelles et de loisirs à des femmes en situation de précarité résidant dans la métropole bordelaise un Vendredi après-midi par mois.

Les femmes en situation de précarité ont moins accès aux activités culturelles dues à de nombreux freins circonstanciels et personnels, ne les autorisant pas à prendre part à des loisirs culturels. Pour remédier à cette inégalité, la Maison des Femmes de Bordeaux propose un Vendredi par mois une activité culturelle différente pour les femmes en situation de précarité résidant dans la métropole Bordelaise.

Les ateliers, uniquement réservés aux femmes, sont animés par des intervenantes féminines et sont gratuits. L'objectif de cette non-mixité est de créer un environnement sécurisant et de confiance pour les femmes participantes qui ont pu avoir des parcours de vie comprenant des violences conjugales.

La mobilisation et la communication des activités sont faites par les professionnelles de l'association auprès des femmes déjà bénéficiaires et venant régulièrement, via des appels téléphoniques et des mails, mais également par le bouche-à-oreille entre les femmes participantes.

Un panel d'activités a été proposé aux femmes animés par des intervenantes professionnelles : **un atelier sur la danse contemporaine, sur le chant, sur la BD, sur l'estime de soi, sur l'écriture, la couture et un atelier nommé « cœur de chômeuses »** qui recueille les paroles des femmes sur les difficultés rencontrées dans le monde de l'emploi pour être retranscrites par les artistes sous forme de chant. Ces actions ont nécessité la mise en place de nombreux partenariats en amont du projet.

Une évaluation est réalisée à la fin de chaque atelier via des échanges informels avec les participantes pour recueillir leur satisfaction et commentaires de chaque séance.

## Contact

La Maison des Femmes de Bordeaux
27, cours Alsace et Lorraine - 33000 Bordeaux
Tél. : 05 56 51 30 95

**Temporalité :**
Action en cours

**Financement :**
AAP DRDFE-commissaire

## Facteurs clés

- A destination des femmes en situation de précarité
- Favoriser l'accès à la culture et aux loisirs
- Animations par des intervenantes féminines
- Panel d'activités culturelles
- Nombreux partenariats
- Evaluation qualitative systématique à la fin de chaque atelier

## Plus-value

- 7 ateliers réalisés
- Entre 8 et 10 femmes par séance
- Satisfaction importante des bénéficiaires
- Partage de savoirs entre les participantes
- Création de lien social et solidaire entre les participantes
- Amélioration du bien-être et du pouvoir d'agir des femmes

## Ce qui a freiné

- Report des activités lors des périodes de confinement
- Forte sollicitation de l'association depuis la crise sanitaire due à l'augmentation de la précarité des femmes
- Anticiper la sensibilisation des intervenantes au monde du social et au public en situation de précarité

## Pistes de développement

- Pérennisation du projet pour l'année suivante
- Programmation d'un atelier théâtre
- Participation des femmes à des spectacles d'humoristes féminines via des tarifs modulés
- Rechercher de nouveaux financements

## Moyens nécessaires

**Matériels**
- Produits nécessaires aux ateliers
- Locaux pour la réalisation des ateliers

**Humains**
- Les intervenantes professionnelles
- Une salariée et les bénévoles de l'association pour la coordination du projet

**Financiers**
- Rémunération des professionnelles
- Frais des produits nécessaires aux ateliers

# Remerciements

Le guide a été réalisé par Valentine CHEVALIER, chargée de mission santé à la Fédération des Acteurs de la Solidarité de Nouvelle-Aquitaine.

Toutes les initiatives présentées font parties des lauréats de l'appel à projet pour lutter contre les inégalités femmes hommes en situation de précarité mis en place par la Direction Régionale des Droits des Femmes et à l'Egalité (DRDFE) et de la Commissaire à la Lutte contre la pauvreté de Nouvelle-Aquitaine.

**Nos remerciements vont particulièrement et grandement à :**

- Tous les porteurs.euses de projet qui ont pris le temps de nous présenter leurs actions innovantes et qui continuent d'agir pour l'instauration de l'égalité femmes hommes en situation de précarité sur la région Nouvelle-Aquitaine ;

- Toutes les femmes en situation de précarité pour avoir partagé leurs témoignages de manière courageuse et humble sur les apports bénéfiques des initiatives présentées dans leurs parcours de vie ;

- Sophie BUFFETEAU, directrice régionale aux droits des femmes et à l'égalité de Nouvelle- Aquitaine, Anaïs SEBIRE, directrice déléguée aux droits des femmes et à l'égalité de Nouvelle-Aquitaine et Isabelle GRIMAULT, commissaire à la lutte contre la pauvreté de Nouvelle-Aquitaine, pour avoir soutenu et contribué à la création de ce guide à travers leurs précieux conseils et recommandations ;

- Marie GRENET de l'agence Gemme Communication pour le travail de réalisation de la mise en forme de ce guide.

**PRÉFÈTE**
**DE LA RÉGION**
**NOUVELLE-AQUITAINE**
*Liberté*
*Égalité*
*Fraternité*

**STRATÉGIE NATIONALE**
**DE PRÉVENTION ET DE LUTTE**
**CONTRE LA PAUVRETÉ**
**#FranceSolidaire**

# La Fédération des Acteurs de la Solidarité de Nouvelle-Aquitaine, en bref

**200**
établissements
des secteurs de la santé,
de l'emploi, de l'accès au droit,
de l'accès au logement

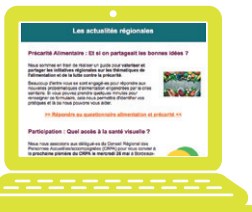
**285**
salariés formés
par an

**+200**
participants
aux commissions thématiques
(Asile, Santé, SIAO,
hébergement, emploi)

**12**
journées régionales
thématiques par an

**8**
salariés mobilisés
pour leurs adhérents

**La Fédération accompagne, représente et œuvre pour les personnes vulnérables au quotidien.**




## Notre newsletter

**► Cliquez pour accéder à la newsletter de la FAS NA**

**Inscrivez-vous pour suivre :**
notre veille juridique, l'actualité du secteur,
le positionnement de la Fédé, les Appels à Projets,
les offres d'emplois, nos projets régionaux,
le calendrier des évènements (1 à 3 mails par mois).

conception/réalisation : gemme communication

Fédération
des acteurs de
la solidarité
NOUVELLE-AQUITAINE

Tél. : 05 56 32 19 57
www.federationsolidarite.org